

*Royaume du Maroc*



*Direction des Études et des  
Prévisions Financières*

*Étude comparative des contributions  
régionales à la création de la richesse  
nationale :*

*Ordre et reconfiguration des systèmes productifs locaux à la  
faveur du découpage proposé par la Commission Consultative de  
la Régionalisation*



## Table des matières

<b>Table des matières</b> .....	<b>2</b>
<b>Liste des graphiques</b> .....	<b>3</b>
<b>Introduction</b> .....	<b>5</b>
<b>1. Cartographie économique régionale : comparaison entre le découpage actuel et le découpage proposé</b> .....	<b>6</b>
<b>2. Concentration du PIB régional dans quatre régions</b> .....	<b>10</b>
<b>3. Configuration sectorielle des valeurs ajoutées régionales par secteur d'activité</b> .....	<b>13</b>
3.1. Valeur ajoutée régionalisée du secteur primaire .....	13
3.1.1. Valeur ajoutée régionalisée de l'agriculture .....	15
3.1.2. Valeur ajoutée régionalisée de la pêche .....	16
3.2. Valeur ajoutée régionalisée du secteur secondaire .....	<b>17</b>
3.2.1. Valeur ajoutée régionalisée de l'industrie d'extraction .....	19
3.2.2. Valeur ajoutée régionalisée de l'industrie de transformation .....	21
3.2.3. Valeur ajoutée régionalisée du raffinage de pétrole et autres produits d'énergie .....	22
3.2.4. Valeur ajoutée régionalisée de la branche électricité et eau .....	23
3.2.5. Valeur ajoutée régionalisée du bâtiment et travaux publics .....	24
3.3. Valeur ajoutée régionalisée du secteur tertiaire .....	25
3.3.1. Valeur ajoutée régionalisée des hôtels et restaurants .....	27
3.3.2. Valeur ajoutée régionalisée des services marchands hors hôtels et restaurants .....	28
3.3.3. Valeur ajoutée régionalisée des services non marchands .....	29
<b>Conclusion</b> .....	<b>30</b>

## Liste des graphiques

Graphe 1 : Plan synthétique des valeurs ajoutées régionales par secteur 2009 .....	7
Graphe 2 : projection des 12 régions sur le plan synthétique en 2009.....	8
Graphe 3 : projection simultanée des 12 et 16 régions sur le plan synthétique en 2009.....	9
Graphe 4 : Structure moyenne du PIB régionalisé sur la période 2000-2009 .....	10
Graphe 5 : Evolution du PIB par région en milliards de dirham (2000-2009) .....	11
Graphe 6 : Evolution du PIB régional par habitant en dirhams (1998 et 2009) .....	12
Graphe 7 : Structure du PIB régional en % (2009) .....	13
Graphe 8 : Structure moyenne de la valeur ajoutée par secteur d'activité détaillée pour le secteur primaire (1998-2009).....	13
Graphe 9 : Structure moyenne de la valeur ajoutée primaire régionalisée sur la période 1998-2009 .....	14
Graphe 10 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur primaire en millions de dirhams (1998-2009) .....	14
Graphe 11 : Structure moyenne de la valeur ajoutée agricole régionalisée (1998-2009) .....	15
Graphe 12 : Evolution des valeurs ajoutées agricoles des principales régions en millions de dirhams (1998-2009).....	16
Graphe 13 : Structure moyenne de la valeur ajoutée de la pêche et aquaculture régionalisée sur la période 1998-2009 .....	17
Graphe 14 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur de la pêche et aquaculture en millions de dirhams (1998-2009).....	17
Graphe 15 : Structure moyenne de la valeur ajoutée par secteur d'activité détaillée pour le secteur secondaire (1998-2009).....	18
Graphe 16 : Structure moyenne de la valeur ajoutée secondaire régionalisée 1998-2009 .....	18
Graphe 17 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur secondaire en millions de dirhams (1998-2009) .....	19
Graphe 18 : Structure moyenne de la valeur ajoutée de l'industrie d'extraction régionalisée sur la période 1998-2009 .....	20
Graphe 19 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur de l'industrie extractive en millions de dirhams (1998-2009).....	20
Graphe 20 : Structure moyenne de la valeur ajoutée de l'industrie de transformation régionalisée sur la période 1998-2009.....	21
Graphe 21 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur des industries de transformation en millions de dirhams (1998-2009).....	22
Graphe 22 : Evolution des valeurs ajoutées du raffinage de pétrole et autres produits d'énergie des principales régions en millions de dirhams (1998-2009) .....	23
Graphe 23 : Structure moyenne de la valeur ajoutée du secteur de l'électricité et eau régionalisée sur la période 1998-2009.....	23
Graphe 24 : Evolution des valeurs ajoutées de l'électricité et eau des principales régions en millions de dirhams (1998-2009) .....	24
Graphe 25 : Structure moyenne de la valeur ajoutée régionalisée du secteur du BTP sur la période 1998-2009 .....	24
Graphe 26 : Evolution des valeurs ajoutées du secteur du BTP des principales régions en millions de dirhams (1998-2009) .....	25

Graphe 27 : Structure moyenne de la valeur ajoutée par secteur d'activité détaillée pour le secteur tertiaire (1998-2008) .....	25
Graphe 28 : Structure moyenne de la valeur ajoutée tertiaire régionalisée sur la période 1998-2009 .....	26
Graphe 29 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur tertiaire en millions de dirhams (1998-2009) .....	26
Graphe 30 : Structure moyenne de la valeur ajoutée du secteur des hôtels et restaurants régionalisée sur la période 1998-2009 .....	27
Graphe 31 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur des hôtels et restaurants en millions de dirhams (1998-2009) .....	28
Graphe 32 : Structure moyenne de la valeur ajoutée des services marchands hors hôtels et restaurants régionalisée sur la période 1998-2009 .....	28
Graphe 33 : Structure moyenne de la valeur ajoutée des services non marchands régionalisée sur la période 1998-2009 .....	29

## Introduction

Dans le contexte national, régional et international qui est le sien, fort de ses acquis et prenant la juste mesure des progrès qui restent à accomplir, le Maroc aborde, aujourd'hui dans l'élan historique du Discours Royal du 9 mars, une phase déterminante pour un agenda de réformes multiples et ambitieux.

La diversité et la richesse des propositions et des débats autour de la réforme constitutionnelle qui occupe aujourd'hui le devant de la scène, intègre bien évidemment la question de la régionalisation, à côté d'autres thématiques tout aussi stratégiques, pour consolider et enrichir un socle avancé pour la gouvernance démocratique du pays dans la multiplicité de ses prolongements politique, économiques, sociaux et culturel...

L'important rapport soumis par la Commission Consultative de la Régionalisation (CCR) à la Haute Attention de Sa Majesté le Roi est non seulement riche par la pertinence des questions abordées mais aussi par la diversité des données qui ont fondé ses analyses et alimenté sa capacité de propositions, notamment, au niveau du découpage régional.

Dans le sillage des travaux consacrées par la DEPF à la question de la régionalisation et à la suite des échanges soutenus et stimulant que ses équipes ont eus avec la CCR, la question du découpage a été longuement explorée moyennant un traitement approfondi des données disponibles et un effort de modélisation novateur pour aboutir à une première approximation des fondements d'une architecture régionale où les critères d'homogénéité socio-économique, de cohérence et de complémentarité des systèmes productifs locaux ouverts sur un dessein de développement humain durable inclusif et équitable ont pris une place de choix.

A l'heure où le rapport de la CCR est soumis au débat public, il nous a semblé opportun de revisiter l'ensemble des données que nous avons eu la chance de réunir à la faveur de l'ouverture de ce grand chantier de réformes et de le mettre au service d'une lecture plus soucieuse des dynamiques de développement des douze régions retenues par la proposition de la CCR.

C'est dans cette perspective que le présent travail s'essaye à mettre en relief la configuration économique des régions, selon le découpage proposé, via un indicateur synthétique de la comptabilité nationale, en l'occurrence le PIB. C'est dans ce cadre aussi que seront explorées les dynamiques régionales, en diachronie sur la dernière décennie, ainsi que les locomotives sectorielles qui sont derrière ces dynamiques avant d'appréhender les spécialisations sectorielles et les vocations « en devenir » des régions.

La question des disparités régionales en matière de contribution à la croissance économique sera appréhendée et les « gains » découlant du nouveau découpage mesurés, sans que cela évacue la grande problématique des inégalités intra et interrégionales qui

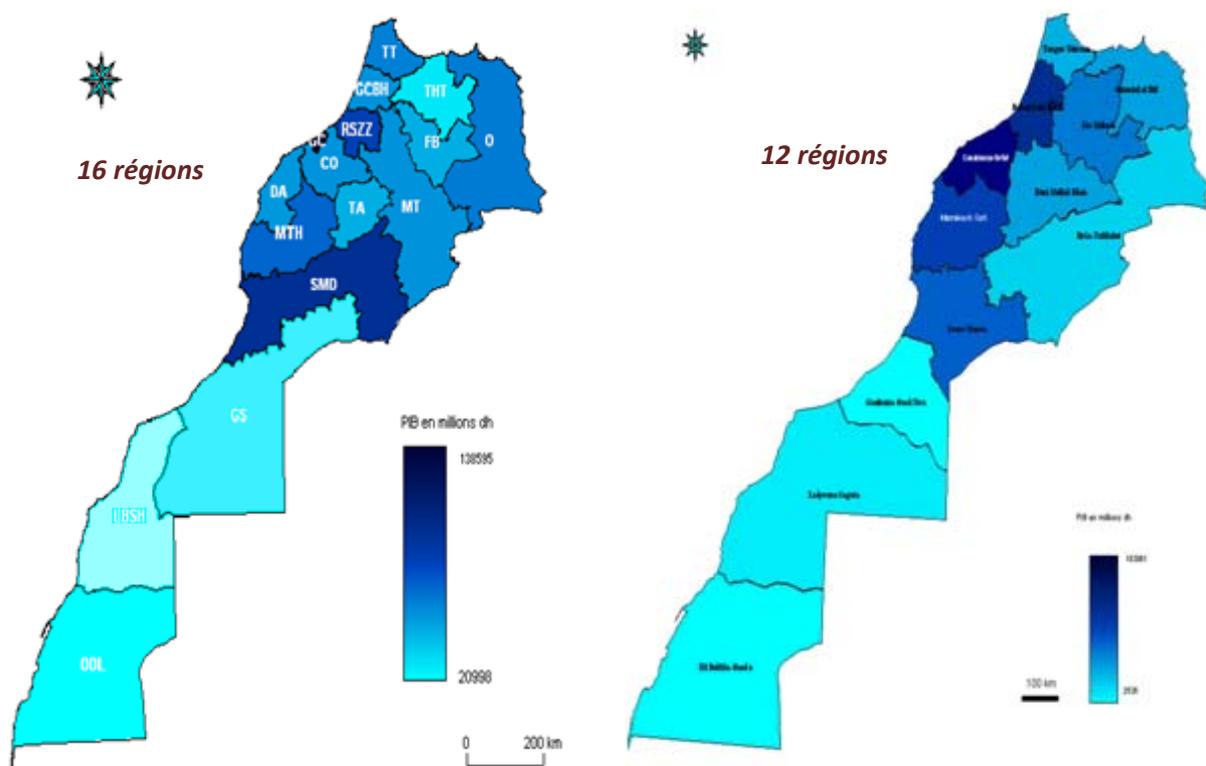
interpelle des choix, des mesures et un modèle de péréquation fondé sur une vision adaptée des finances locales au regard des défis en matière d'OMD.

D'autres contributions de la DEPF au dossier de la régionalisation suivront pour traiter de ce type de problématiques espérant par là mettre à la disposition du débat démocratique en cours dans notre pays quelques éléments que les avancées de la connaissance économique nationale peuvent mettre au service de la substance et de la rigueur qu'exigent les choix stratégiques sur lesquels le peuple marocain est appelé à se prononcer.

### 1. Cartographie économique régionale : comparaison entre le découpage actuel et le découpage proposé

Reprenant la démarche et les données (retraitées) sur lesquelles la DEPF a conduit ses travaux sur les contributions régionales au PIB, cette étude se propose de confronter les résultats obtenus à ceux qui découleraient du nouveau découpage proposé par la CCR.

Schéma 1 : Carte du PIB régional selon les deux découpages (2009)



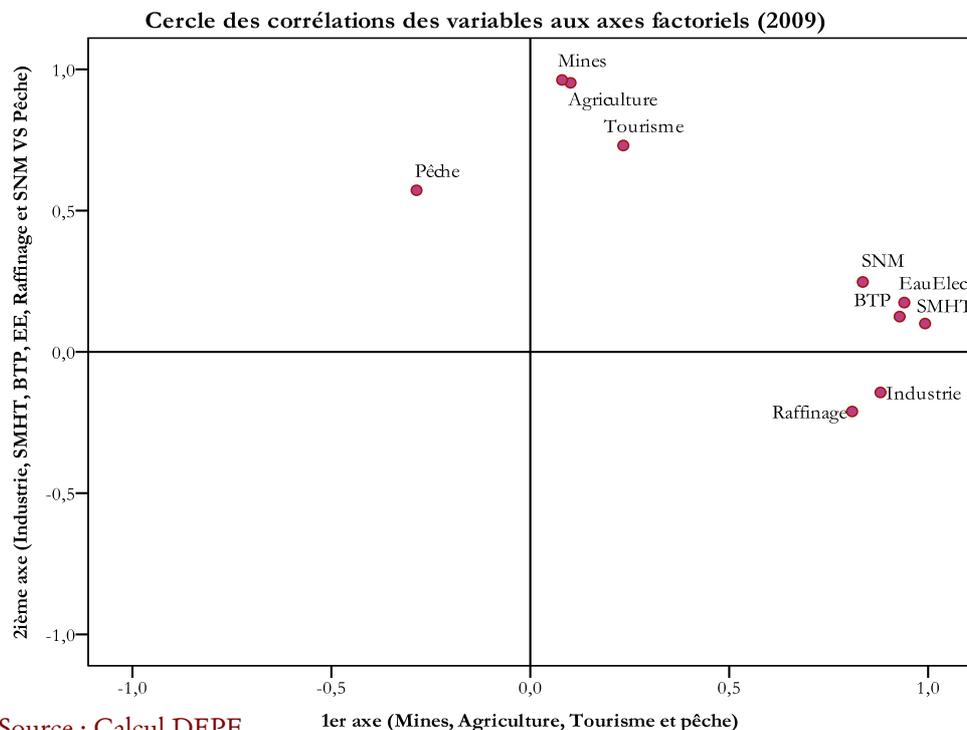
Ainsi, l'analyse<sup>1</sup> comparative des valeurs ajoutées sectorielles régionales selon le découpage actuel à 16 régions et le découpage proposé à 12 régions permettra de dresser le schéma de passage entre les deux et ce, en captant davantage l'émergence de pôles

<sup>1</sup> Analyse en composantes principales (ACP).

économiquement forts et les changements économiques survenus sur les régions dont une province a été retranchée ou ajoutée. Cette démonstration passe par une représentation synthétique restituant une partie importante de l'ensemble de l'information (78,8%). Cette dimension synthétique offre ainsi un référentiel intéressant pour appréhender d'éventuelles mutations des appareils productifs locaux.

La projection sur le plan synthétique, permet d'étaler les régions de gauche à droite suivant l'importance de la part des industries, de l'énergie (eau et électricité), du BTP et des services hors hôtellerie et restauration dans leurs valeurs ajoutées. Les régions se trouvant tout à fait à gauche par exemple se caractériseraient par une activité pêche relativement plus importante. Par ailleurs, sur un plan vertical cette approche permet de distribuer les régions de bas en haut selon l'importance de la part de l'industrie extractive, de l'agriculture, du tourisme (hôtellerie et restauration) et de la pêche dans leurs valeurs ajoutées.

**Graph 1 : Plan synthétique des valeurs ajoutées régionales par secteur 2009**



En effet, en 2009, la segmentation des régions suivant leur similarité en termes de structure des valeurs ajoutées par secteur a confirmé une homogénéité de leurs économies en restituant quatre méga-régions :

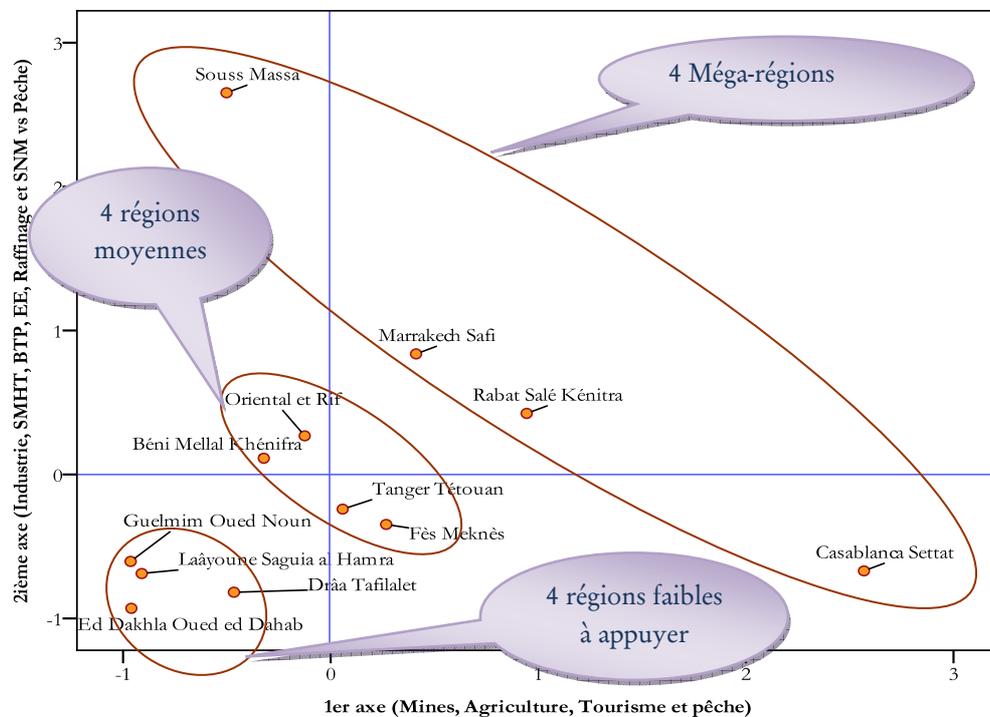
- Casablanca Settat dont la position revient à l'importance de l'activité secondaire et tertiaire.
- Souss Massa qui présente une économie diversifiée articulée autour du secteur primaire et de la transformation de ses produits, en plus du secteur du tourisme.
- Rabat Salé Kénitra dont la position revient plus à l'importance des activités eau et électricité, du BTP et des services non marchands.

- Marrakech Safi qui présente une économie diversifiée regroupant l'industrie extractive, les activités du secteur primaire, du tourisme et le BTP.

Ces résultats rejoignent le principe fonctionnel lié à la polarisation urbaine, appliqué lors du nouveau découpage au domaine atlantique, méditerranéen et intermédiaire constitué par des espaces de très fortes densités humaines et qui sont dotés d'armatures urbaines hiérarchisées, de grands ports et de métropoles régionales (cf. paragraphe 32.5 du premier livre de la CCR). Dans un contexte de mondialisation avancée, ce principe cherche à promouvoir l'atout métropolitain dans la délimitation de ces espaces régionaux.

A l'instar des méga-régions, un groupe de régions intermédiaires a été constitué, selon le même principe de fonctionnalité, par les régions : Tanger Tétouan, Oriental Rif, Fès Meknès et Béni Mellal Khénifra.

Graph 2 : projection des 12 régions sur le plan synthétique en 2009



Source : Calcul DEPF

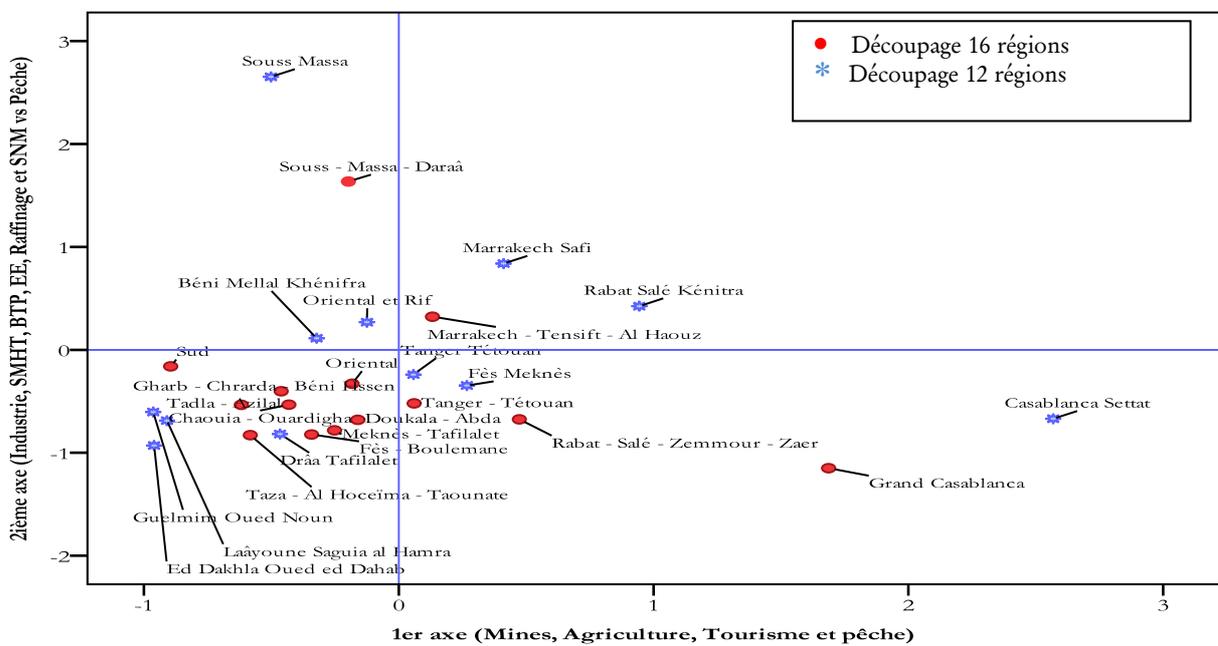
Par ailleurs, le graphique ci-dessus, révèle un groupement homogène des régions à caractère saharien et désertique situé au domaine ultra-atlasique connu par une structure fragile et une faiblesse de ses locomotives urbaines. Ce groupe est formé, selon le principe d'homogénéité jugé judicieux pour ce domaine, des régions de Guelmim Oued Noun, de Darâa Tafilalet, de Laâyoune Saguia al Hamra et Ed Dakhla Oued ed Dahab.

En se référant à l'ancien découpage, le graphique 3, montre que la région du Grand Casablanca a été renforcée par l'accolement des provinces d'El Jadida et de Berrechid soutenant ainsi la connotation industrielle de la nouvelle région de Casablanca Settât. Cette dernière a profité de l'apport de la valeur ajoutée primaire émanant des provinces précitées et de celles de Ben Slimane et Settât sans toutefois remettre en cause son leadership industriel.

En retranchant la province de Tata, la région de Souss Massa se spécialise davantage dans les activités des branches de l'agriculture, la pêche et le tourisme.

La province de Safi a permis à la région de Marrakech Safi d'améliorer son positionnement sur la cartographie économique nationale en se rapprochant des régions spécialisées en activités du secteur primaire et de l'industrie extractive. En effet, la région a profité de la valeur ajoutée du secteur de la pêche dont la structure moyenne sur la période 1998-2009 est passée de 1,3% pendant le découpage actuel pour atteindre 3,5%. Ainsi sa part dans l'agriculture s'est améliorée d'un point pendant la même période (de 7,7% à 8,7% dans la valeur ajoutée agricole nationale). La région de Marrakech Safi a également tiré profit du site d'extraction des phosphates de la province Youssoufia qui s'est rattachée à la région, augmentant ainsi sa part dans la VA de l'industrie extractive selon le découpage actuel de 14,9% à 26,4% en 2009.

Graph 3 : projection simultanée des 12 et 16 régions sur le plan synthétique en 2009



Source : Calcul DEPF

De même, la région de Rabat Salé Kénitra, qui a intégré la grande partie de l'ancienne région du Gharb-chrarda-Bni Hsen, a vu son positionnement s'améliorer en renforçant sa vocation administrative par les activités de services non marchands d'une part, et en s'enrichissant, d'autre part, des apports des régions caractérisées par la prééminence d'activités industrielles, du BTP, des services non marchands et dans une moindre mesure des activités agricoles.

La région de Tadla-Azilal, devenue Béni Mellal Khénifra avec l'intégration des provinces de Houribga, de Khénifra et de Midelt, a gagné des points en valeur ajoutée pour se rapprocher relativement du groupe spécialisé en activités agricoles et minières profitant ainsi du site d'extraction des phosphates de Houribga.

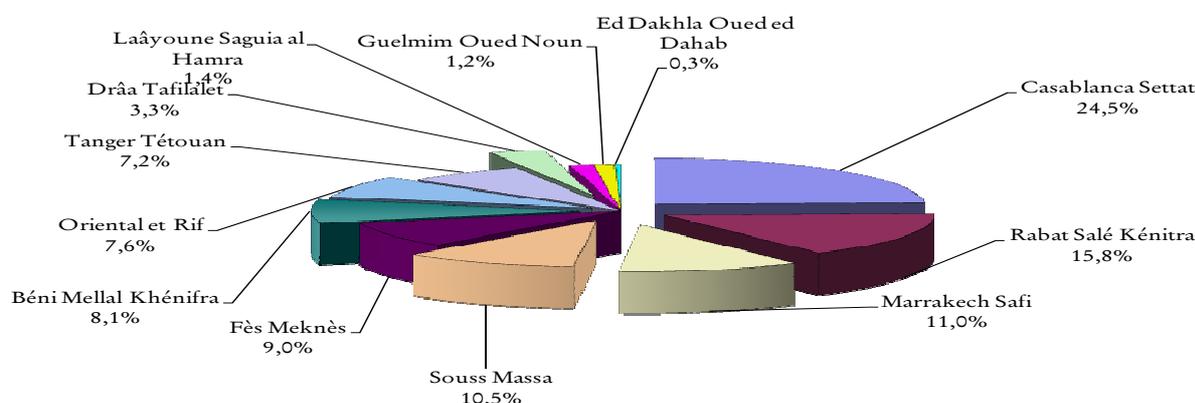
Une analyse de la dispersion à travers le coefficient de variation<sup>2</sup> du PIB régional, a fait ressortir sur la période 1998-2009 une valeur de 84,1% contre 62,8% pour le découpage actuel. Sachant que théoriquement ce coefficient devrait baisser en réduisant le nombre de région (ce qui n'est pas le cas), il y'a lieu de noter que le découpage proposé est constitué de régions plus diversifiées que le découpage actuel.

Ce résultat confirme l'orientation de la Commission Consultative de la Régionalisation, qui a choisi l'adoption d'un découpage visant à faire émerger des pôles abritant des territoires urbains économiquement forts. Ces derniers joueront le rôle de locomotive en alimentant les espaces limitrophes par une croissance plus importante. Ce découpage permet également de créer des espaces non polarisés constitués, d'une part de régions capables de soutenir leurs propres croissances en exploitant davantage les ressources naturelles et humaines locales, et d'autre part de régions à caractère désertique et oasien nécessitant un appui en matière de solidarité nationale.

## 2. Concentration du PIB régional dans quatre régions

La région de Casablanca Settat a réalisé la part moyenne la plus importante du PIB durant la période 1998-2009 en y contribuant à hauteur de 24,5% suivie par les régions de Rabat Salé Kénitra (15,8%), Marrakech Safi (11%) et Souss Massa (10,5%) soit 61,9% du PIB national pour ces quatre régions reflétant ainsi la concentration du PIB régional et traduisant un héritage historique appelé à être résorbé selon des dynamiques en cours ou à partir d'autres trajectoires que la nouvelle gouvernance régionale pourrait favoriser.

Graph 4 : Structure moyenne du PIB régionalisé sur la période 2000-2009



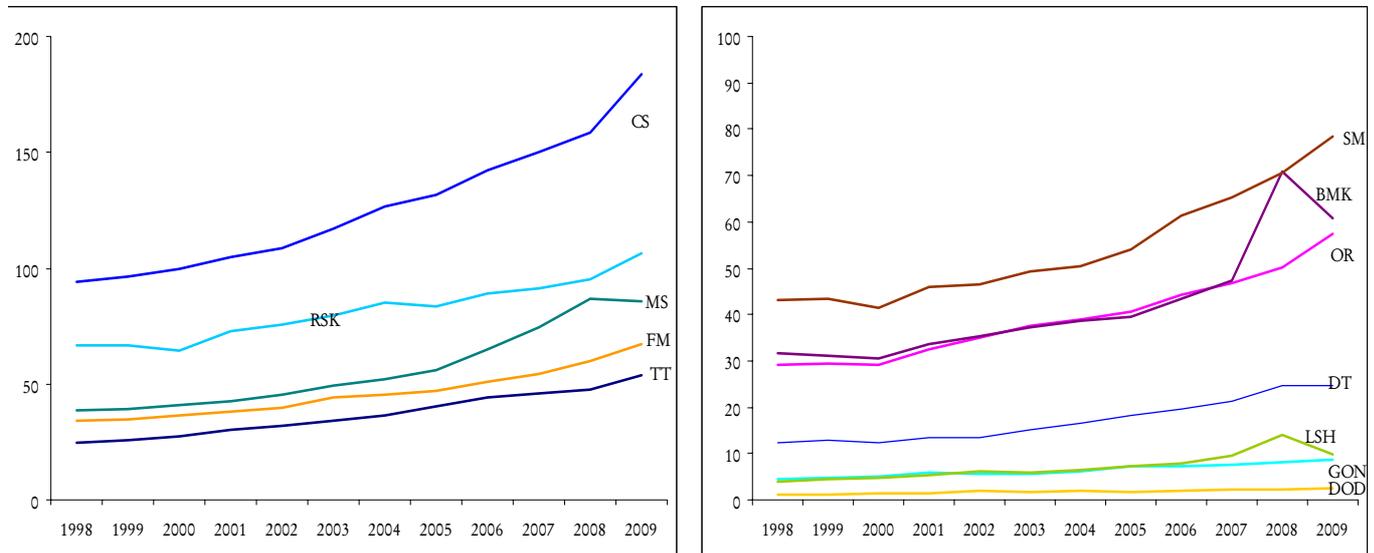
Source : Calcul DEPF

Par ailleurs, les régions de Ed Dakhla Oued ed Dahab, de Laâyoune Saguia al Hamra, de Marrakech Safi et de Tanger Tétouan ont été les plus dynamiques en réalisant des taux de croissance annuels moyens plus importants que la moyenne nationale (6,1%) durant la période 1998-2009, soient respectivement 9%, 8,5%, 7,5% et 7,3%. Par contre, le

<sup>2</sup> Le coefficient de variation est une mesure de la dispersion relative. Il est exprimé sans unité (ou en pourcentage) comme étant le rapport entre l'écart-type et la moyenne. Plus la valeur de ce coefficient est élevée plus la dispersion autour de la moyenne est grande.

recul du rythme de croissance de l'activité secondaire a fortement imprimé l'évolution du PIB de la région de Rabat Salé Kenitra qui n'a été en moyenne que de 4,4% durant la même période.

**Graphe 5 : Evolution du PIB par région en milliards de dirham (2000-2009)**

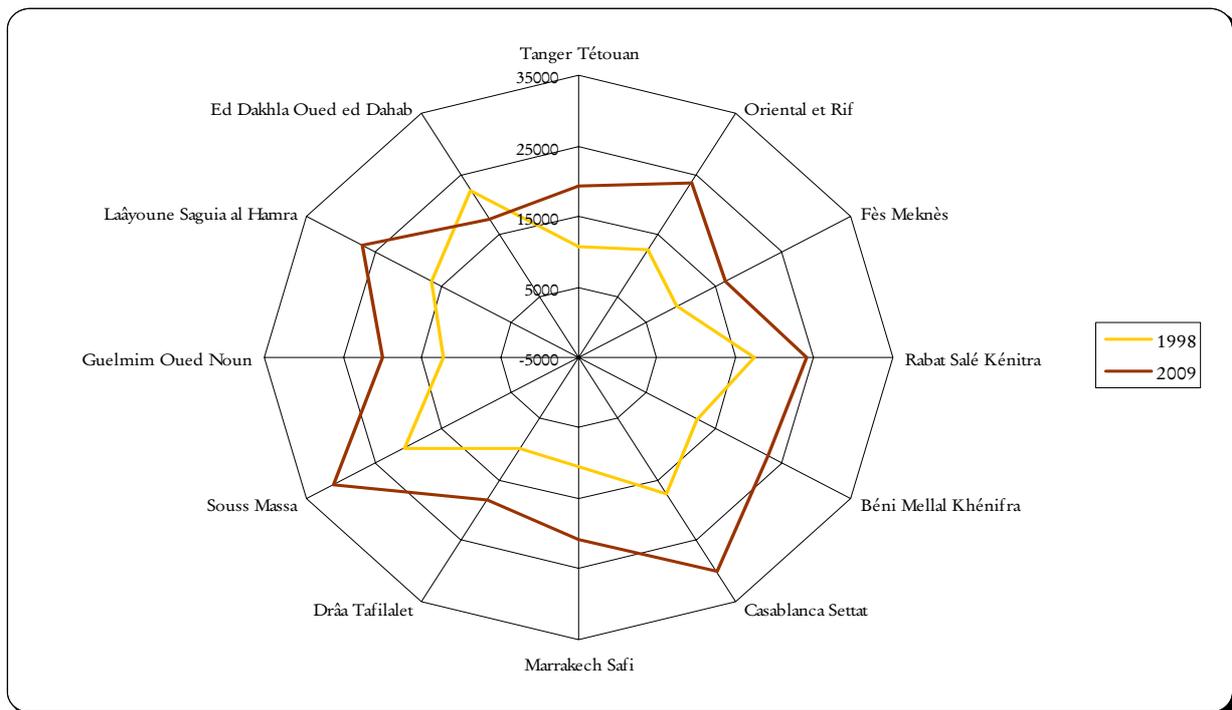


Source : Calcul DEPF

En dépit des différences constatées entre les régions par rapport au PIB par habitant en moyenne pendant la période 1998-2009, ce dernier révèle une certaine homogénéité entre les douze régions. En effet, la région de Laâyoune Saguia al Hamra a réalisé le PIB par habitant (PIB/hab) le plus important avec 23.689 dirhams pendant la période 1998-2009 suivie par les régions de Souss Massa (23.400), de Casablanca Settat (21.590), de Ed Dakhla Oued ed Dahab (20.043) et Rabat Salé Kenitra (19.578). Vient en dernier rang la région de Fès Meknès avec 11.908 dirhams/hab

Cependant, en termes de dynamiques, la région de Marrakech Safi a connu la croissance la plus soutenue du PIB/hab avec un taux annuel moyen de 6,5%, suivie des régions de Darâa Tafilalet (5,8%), de l'Oriental Rif (5,8%), de Tanger Tétouan (5,6%) et de Béni Mellal Khénifra (5,6%). Par contre, l'évolution du PIB/hab a été moins remarquable pour les régions de Souss Massa et de Rabat Salé Kenitra où elle n'a été en moyenne que de 3,8% et 2,9% respectivement.

Graph 6 : Evolution du PIB régional par habitant en dirhams (1998 et 2009)

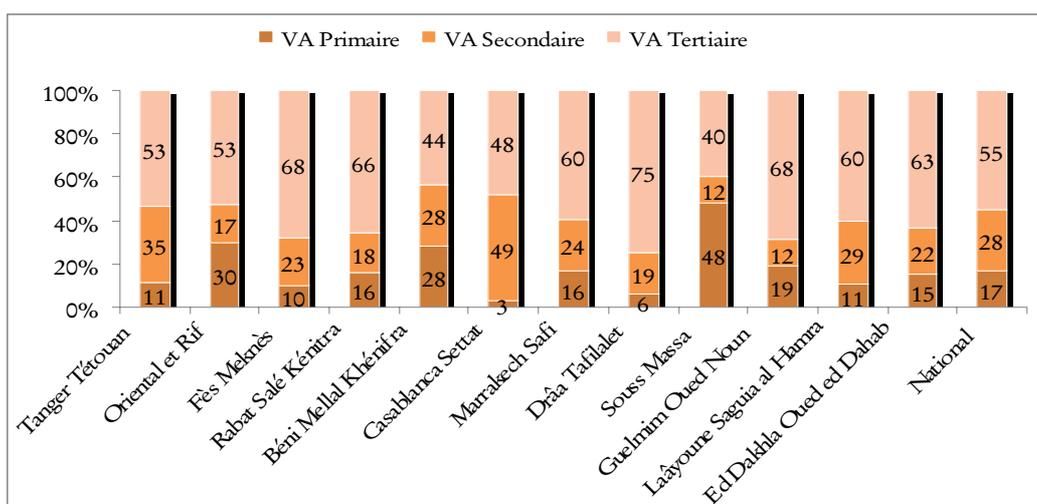


Source : Calcul DEPF

Concernant la structure des économies régionales, elle semble relativement homogène avec toutefois, certaines exceptions notamment pour les régions Souss Massa, Oriental Rif et Béni Mellal Khénifra pour lesquelles le secteur primaire est surreprésenté<sup>3</sup> par rapport au niveau national (17%) avec des parts respectives de 48%, 30% et 28%. De la même façon, les régions de Casablanca Settat et de Tanger Tétouan enregistrent une surreprésentation du secteur secondaire qui demeure une spécificité des dites régions. Egalement, la région de Laâyoune Saguia al Hamra, caractérisée par l'importance de l'industrie alimentaire, notamment celles des produits de la mer, reste surreprésentée par le secteur secondaire.

<sup>3</sup> Mesuré par l'indice sectoriel de spécificité qui est le rapport du poids d'un secteur dans une région donnée au poids de ce même secteur au niveau national. Un indice inférieur à 100 signifie que le secteur est sous-représenté dans la région par rapport à la moyenne nationale. Au contraire un indice supérieur à 100, signifie que le secteur est surreprésenté.

Graphe 7 : Structure du PIB régional en % (2009)



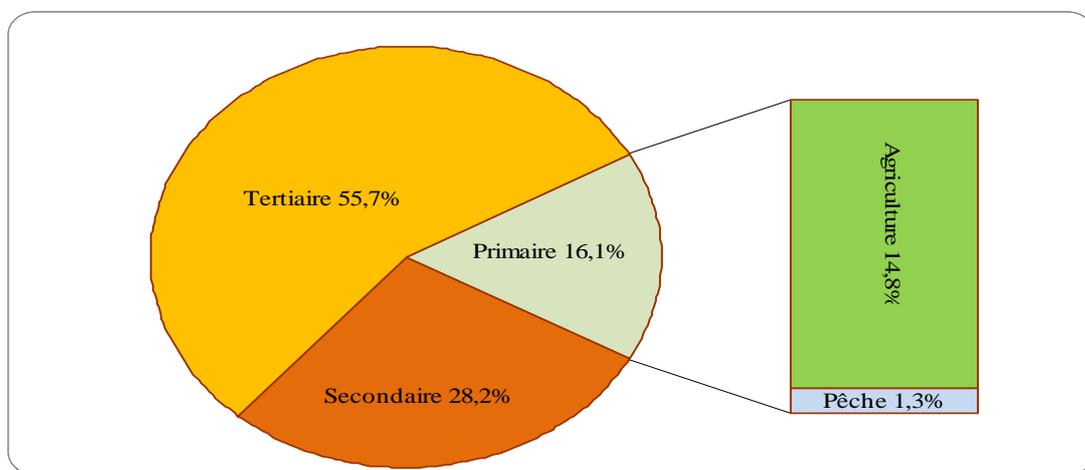
Source : Calcul DEPF

### 3. Configuration sectorielle des valeurs ajoutées régionales par secteur d'activité

#### 3.1. Valeur ajoutée régionalisée du secteur primaire

Le secteur primaire constitue en moyenne 16,1% de la valeur ajoutée globale, sur la période 1998-2009, dont 14,8% revient au secteur de l'agriculture, chasse et services annexes. Ce secteur revêt une importance particulière sur le plan social à travers le poids de la population active occupée, évalué à 45,2% en moyenne sur cette période. Les enjeux de ce secteur, et particulièrement celui de l'agriculture, apparaissent également dans l'engagement des pouvoirs publics dans des réformes structurantes dont le Plan Maroc Vert, mis en place en 2008 pour assurer une croissance dynamique et équilibrée des différentes filières du secteur.

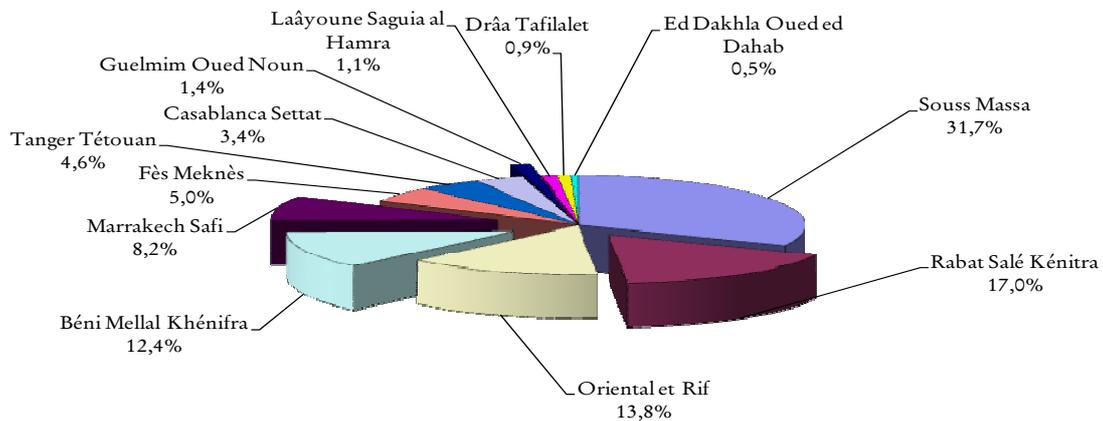
Graphe 8 : Structure moyenne de la valeur ajoutée par secteur d'activité détaillée pour le secteur primaire (1998-2009)



Source : Calcul DEPF

La région de Souss Massa a réalisé la part moyenne la plus importante de la valeur ajoutée primaire durant la période 1998-2009 en contribuant à hauteur de 31,7% dans la constitution de la valeur ajoutée primaire nationale. La région de Rabat Salé Kénitra vient en deuxième lieu avec une contribution moyenne de 17% suivie de la région de l'Oriental et Rif avec 13,8% et Béni Mellal Khénifra avec 12,4%.

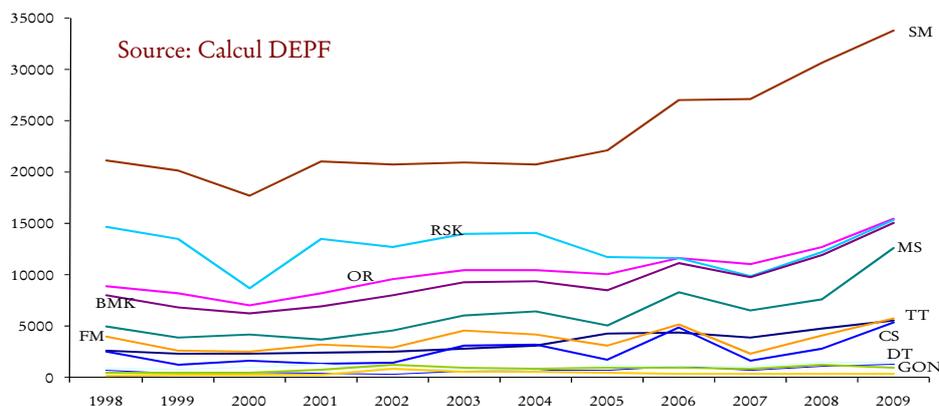
**Graphe 9 : Structure moyenne de la valeur ajoutée primaire régionalisée sur la période 1998-2009**



Source : Calcul DEPF

La volatilité de la valeur ajoutée agricole a imprégné l'évolution de la valeur ajoutée primaire au niveau régional. Les régions de Rabat Salé Kénitra et de Fès Meknès ont été les plus impactées en enregistrant des taux annuels respectifs de 0,4% et de 3,4% qui sont plus bas que la moyenne nationale (4,6%). Ainsi, la régression du secteur de la pêche dans la région de Souss Massa a été compensée par la performance du secteur agricole pour atteindre un taux de croissance de la valeur ajoutée primaire de 4,3%. Quant aux régions dont la structure du secteur primaire est majoritairement dépendante de la pêche, elles ont presque gardé les mêmes taux de croissance de ce secteur. Il s'agit notamment des régions Ed Dakhla Oued ed Dahab avec 7,8% et Laâyoune Saguia al Hamra avec 7,3%.

**Graphe 10 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur primaire en millions de dirhams (1998-2009)**



Source: Calcul DEPF

Le coefficient de variation de la valeur ajoutée du secteur primaire, révèle une forte dispersion de cet agrégat entre les régions aussi bien pour le découpage actuel que pour le découpage proposé avec des niveaux différenciés et dépassant 100%, soient respectivement 123,7% et 110,7% en moyenne sur la période 1998-2009. Ce constat sans être en contradiction avec l'analyse développée plus haut pour le PIB régional global, trouve sa justification dans le rattachement de certaines provinces à connotation agricole à des régions où le secteur agricole est faiblement représenté.

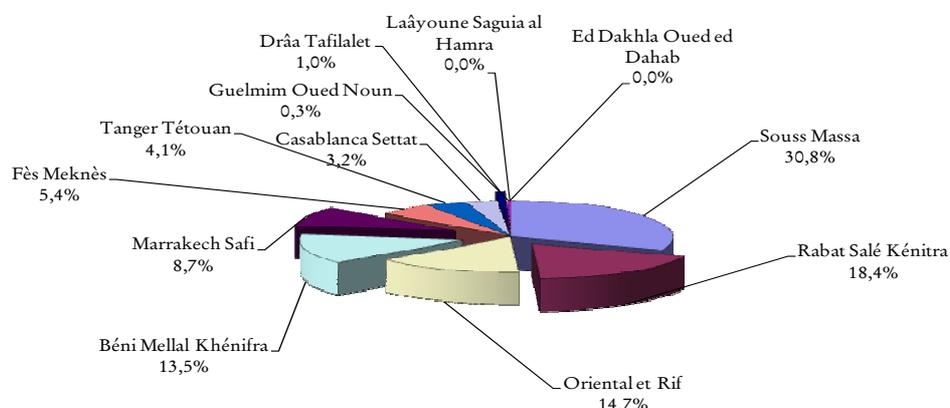
En effet, à l'exception de la province d'Ouezzane, la région du Gharb-Chrarda-Bni-Hsen s'est retrouvée entièrement intégrée dans la région Rabat Salé Kenitra selon le découpage proposé, soit un transfert de l'ordre de 15,2% de la valeur ajoutée primaire nationale. En outre la région de Casablanca Settat, qui était une région exclusivement spécialisée dans les activités des secteurs secondaire et tertiaire, s'est appropriée une valeur ajoutée du secteur primaire importante, en provenance des provinces de la région de Chaouia-Ouardigha (découpage actuel) à spécificité agricole; soit un apport de 2,8% de la valeur ajoutée nationale du secteur primaire. Par conséquent, une légère réduction des disparités interrégionales de la valeur ajoutée primaire a été repérée pour le découpage proposé par rapport au découpage actuel.

### 3.1.1. Valeur ajoutée régionalisée de l'agriculture

Les valeurs des variables explicatives de la valeur ajoutée agricole pour les régions de Laâyoune Saguia al Hamra et de Ed Dakhla Oued ed Dahab ne sont pas disponibles. Il n'a donc pas été possible d'apprécier le niveau de la production agricole dans ces régions. Celle-ci est toutefois peu importante compte tenu des conditions climatiques qui sévissent dans ces régions.

Ainsi, il s'avère que la région de Souss Massa a réalisé la part moyenne la plus importante de la valeur ajoutée agricole durant la période 1998-2009 en contribuant à hauteur de 30,8% à la valeur ajoutée agricole nationale. La région de Rabat Salé Kénitra vient en deuxième position avec une contribution moyenne de 18,4% suivie de la région de l'Oriental et Rif avec 14,7%.

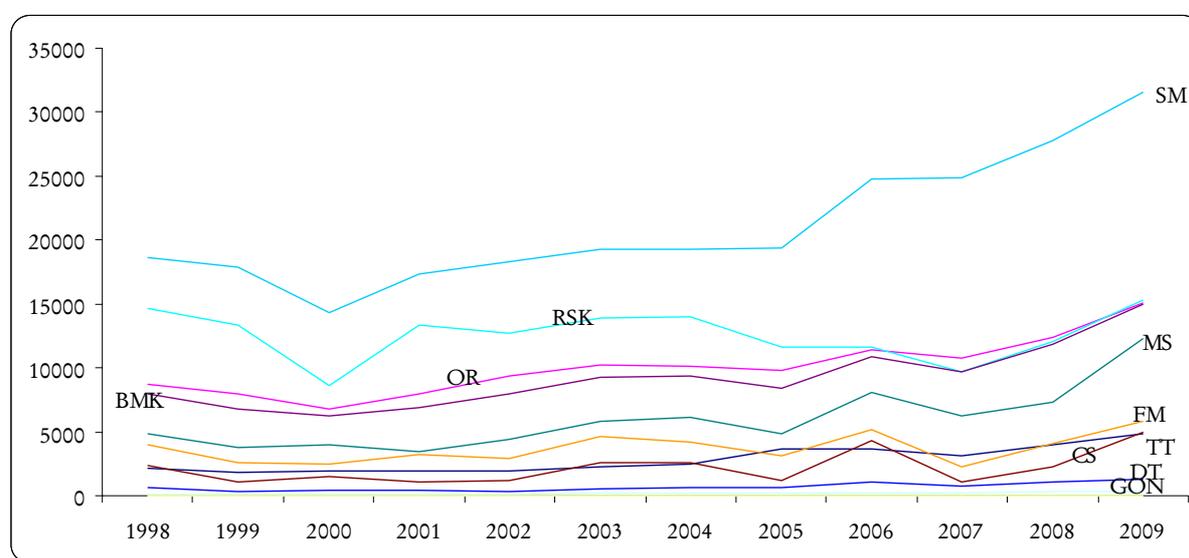
Graph 11 : Structure moyenne de la valeur ajoutée agricole régionalisée (1998-2009)



Source : Calcul DEPF

Cette structure ne révèle pas l'évolution différenciée enregistrée par la valeur ajoutée agricole au niveau régional alors qu'elle a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 4,7% au niveau national. La pluviométrie importante qui a marqué l'année 2009 a profité à l'ensemble des régions du Royaume qui ont enregistré des taux dépassant la moyenne nationale. Les taux les plus importants ont été enregistrés dans les régions de Marrakech Safi, de Tanger Tétouan et de Casablanca Settat avec respectivement 8,8%, 7,6% et 7%. Néanmoins, les inondations survenues pendant cette année ont impacté négativement les récoltes de certaines régions, essentiellement celles de Rabat Salé Kénitra, Fès Meknès et Souss Massa qui ont affiché les taux de croissance les plus bas, soient respectivement 0,3%, 3,4% et 4,9%.

Graph 12 : Evolution des valeurs ajoutées agricoles des principales régions en millions de dirhams (1998-2009)

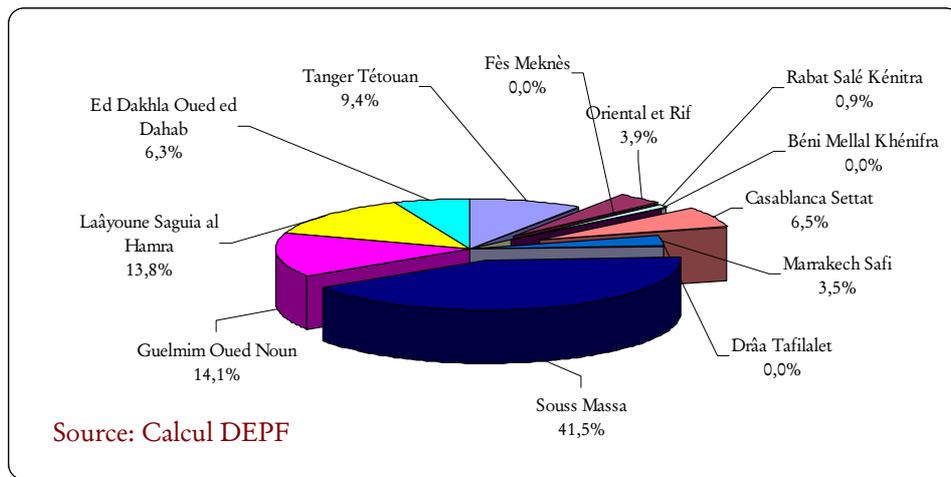


Source : Calcul DEPF

### 3.1.2. Valeur ajoutée régionalisée de la pêche

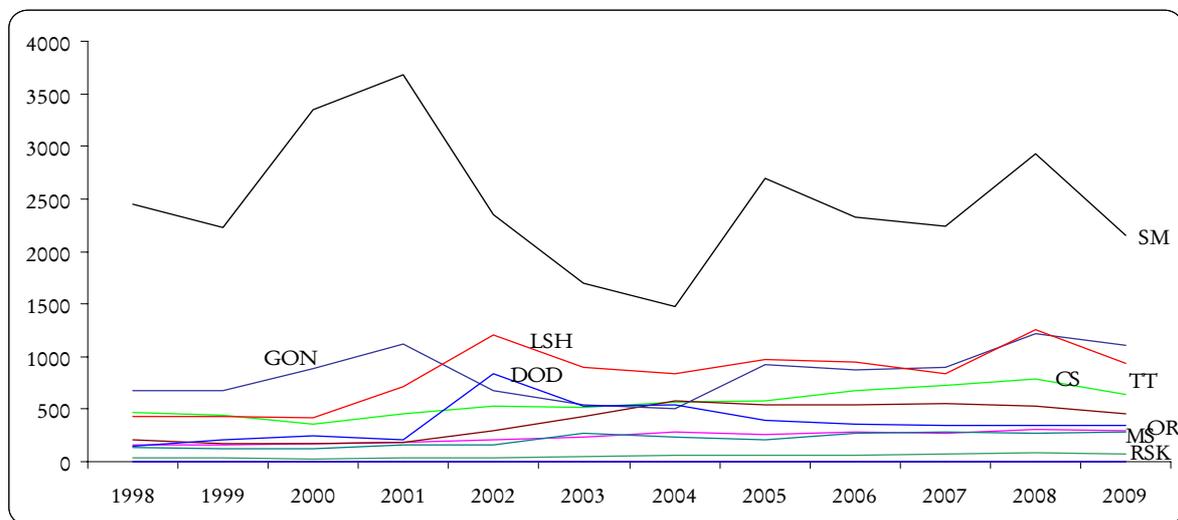
La région de Souss Massa a réalisé la part moyenne la plus importante de la valeur ajoutée de la pêche et aquaculture durant la période 1998-2009 en contribuant à hauteur de 41,5% à la constitution de la valeur ajoutée nationale du secteur. Les régions de Guelmim Oued Noun, de Laâyoune Saguia al Hamra et Tanger Tétouan se placent loin derrière avec respectivement 14,1%, 13,8% et 9,4% suivies par les régions Casablanca Settat et Ed Dakhla Oued ed Dahab avec respectivement des contributions annuelles moyennes de 6,5% et 6,3%.

**Graphe 13 : Structure moyenne de la valeur ajoutée de la pêche et aquaculture régionalisée sur la période 1998-2009**



Cependant, en termes de dynamique, la région de Souss Massa a accusé un léger recul de sa valeur ajoutée dans le secteur de la pêche en affichant un taux de croissance annuel moyen de -1,2% alors qu'il a été soutenu dans les autres régions, notamment, celles de Ed Dakhla Oued ed Dahab qui a enregistré un taux de 7,8%, de Laâyoune Saguia al Hamra (7,3%), du Grand Casablanca (7,2%) et de Rabat Salé Kénitra (7,2%).

**Graphe 14 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur de la pêche et aquaculture en millions de dirhams (1998-2009)**



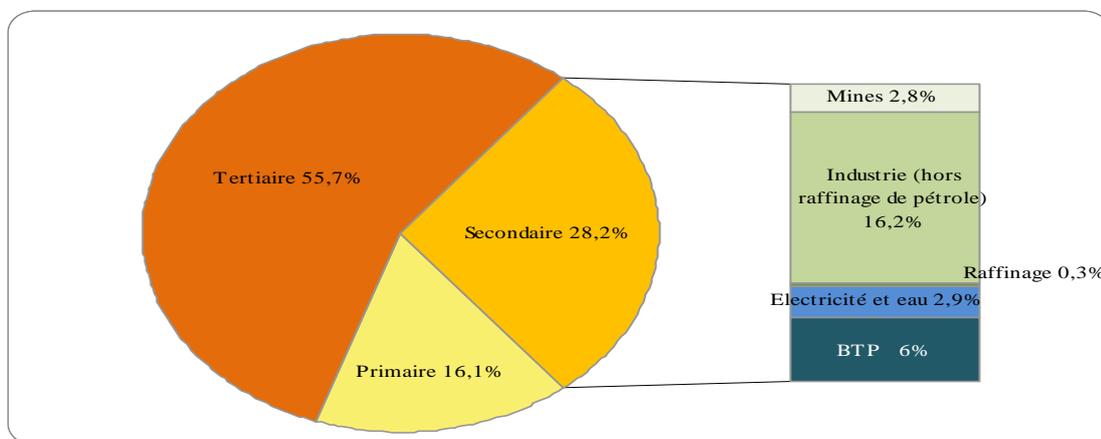
Source : Calcul DEPF

### 3.2. Valeur ajoutée régionalisée du secteur secondaire

Le secteur secondaire a réalisé une moyenne de 28,2% de la valeur ajoutée globale sur la période 1998-2009, constituée majoritairement par les industries de transformation avec une contribution moyenne de 16,2% de la valeur ajoutée totale. Ce secteur a réalisé

une croissance annuelle moyenne aussi importante que celle du PIB durant la période 1998-2009, soit 6,4%.

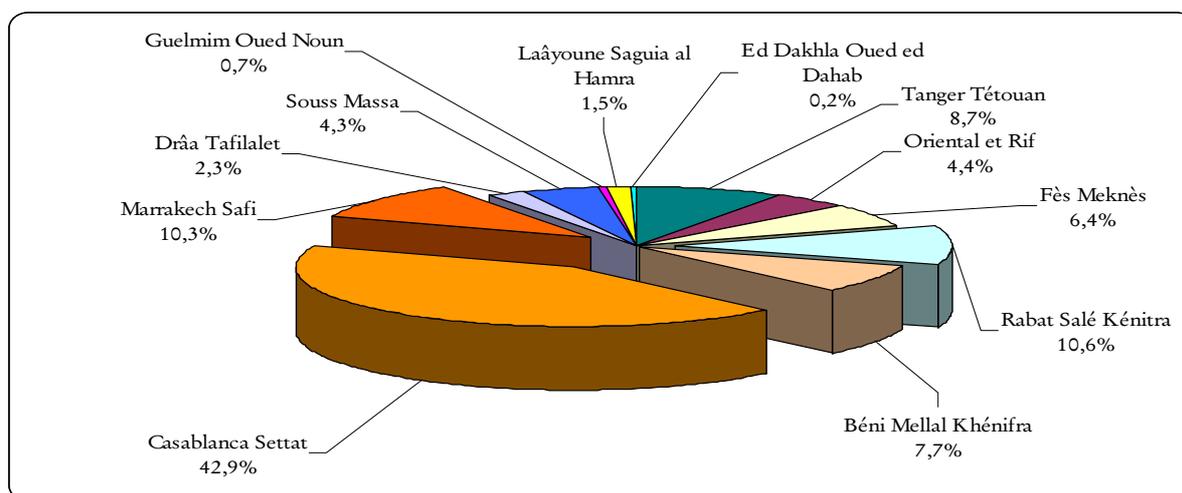
**Graphe 15 : Structure moyenne de la valeur ajoutée par secteur d'activité détaillée pour le secteur secondaire (1998-2009)**



Source : Calcul DEPF

L'analyse par région a fait ressortir que la région de Casablanca Settat a réalisé la part moyenne la plus importante de la valeur ajoutée secondaire nationale durant la période 1998-2009 en contribuant à hauteur de 42,9%. Plus loin, se trouve en second rang la région de Rabat Salé Kenitra avec 10,6% suivie par les régions de Marrakech Safi (10,3%), de Tanger Tétouan (8,7%) et de Beni Mellal Khénifra (7,7%).

**Graphe 16 : Structure moyenne de la valeur ajoutée secondaire régionalisée 1998-2009**

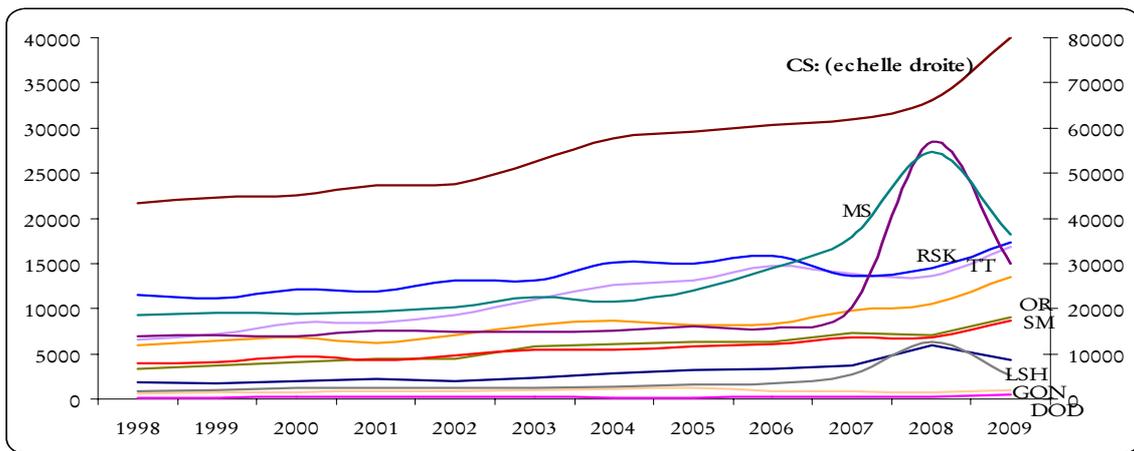


Source : Calcul DEPF

La croissance soutenue de la valeur ajoutée secondaire au niveau national a imprégné son évolution au niveau régional. Les régions les plus dynamiques sont celles de Ed Dakhla Oued ed Dahab, de Laâyoune Saguia al Hamra, de l'Oriental Rif, de Tanger Tétouan et de Drâa Tafilalet avec des taux de croissance annuels moyens respectifs de 13,6%, 10,9%, 9,3%,

9% et de 8,3%. Quant à la région de Rabat Salé Kenitra, elle a enregistré un taux plus bas que le niveau national (3,8% contre 6,4%) suite au recul des activités de l'industrie, notamment, le raffinage de pétrole avec la fermeture de la raffinerie de Sidi Kacem en 2009. Par ailleurs, la valeur ajoutée « exceptionnelle » réalisée par les phosphates en 2008 s'est reflétée sur l'évolution de la valeur ajoutée secondaire des régions disposant d'un site d'extraction, enregistrant un pic en cette année (Béni Mellal Khénifra, Marrakech Safi et Laâyoune Saguia el Hamra).

**Graphe 17 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur secondaire en millions de dirhams (1998-2009)**



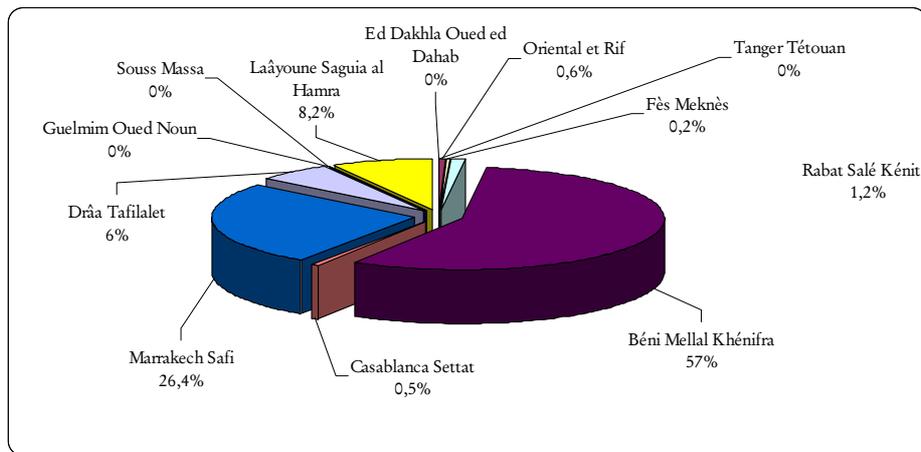
Source : Calcul DEPF

La proposition du nouveau découpage en 12 régions, a révélé une grande dispersion de la valeur ajoutée des activités du secteur secondaire. En effet, le coefficient de variation de la VA du secteur illustre une hausse de cet indicateur de 17 points, passant de 120,4% pour le découpage actuel à 137,5% pour le découpage en 12 régions durant la période 1998-2009. Cette augmentation de l'hétérogénéité interrégionale, trouve son origine dans la logique du découpage proposé, à travers lequel on a cherché à créer des pôles à très fortes densités humaines et dotés d'armatures urbaines hiérarchisées, de grands ports et des métropoles régionales.

### 3.2.1. Valeur ajoutée régionalisée de l'industrie d'extraction

La région de Béni Mellal Khénifra a réalisé la part moyenne la plus importante de la valeur ajoutée de l'industrie extractive durant la période 1998-2009 en contribuant à hauteur de 57% à la constitution de la valeur ajoutée nationale du secteur. La région de Marrakech Safi vient en second rang avec une part de 26,4% suivie de loin par les régions de Laâyoune Saguia el Hamra et de Drâa Tafilalet avec respectivement 8,2% et 6%. Cette situation revient en grande partie à la production des phosphates et dérivés qui prospère dans ces régions. Ainsi, durant la période 1998-2009, les sites de Khouribga, de Benguerir et Youssoufia et de Boucraâ ont procuré respectivement 66,5%, 14,2% et 9,3% de la production nationale des phosphates aux régions de Béni Mellal Khénifra, Marrakech Safi et Laâyoune Saguia el Hamra.

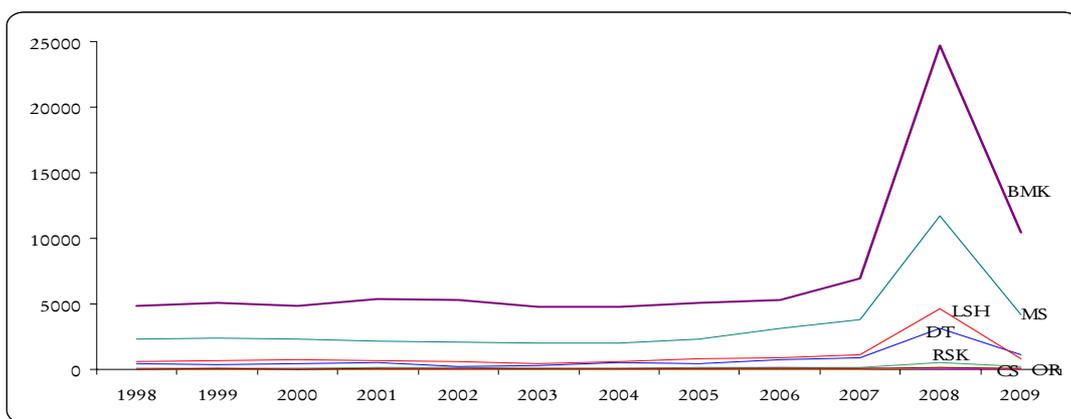
**Graphe 18 : Structure moyenne de la valeur ajoutée de l'industrie d'extraction régionalisée sur la période 1998-2009**



Source : Calcul DEPF

Avec la flambée des prix des phosphates et la demande croissante des produits dérivés en 2008, l'industrie extractive a réalisé une valeur ajoutée exceptionnelle pendant cette année, notamment, dans les régions où cette branche dépend largement du phosphate. En termes de croissance, ce sont les régions qui contribuent moins dans la valeur ajoutée de cette branche qui ont été plus dynamiques pendant la période 1998-2009. En effet, la région de Fès Meknès a enregistré un taux de croissance annuel moyen de 19,2% durant la dite période suivie par la région de Casablanca Settât (14,3%) contre respectivement 7,2%, 5,4% et 3,4% pour les régions de Béni Mellal Khénifra, de Marrakech Safi et Laâyoune Saguia el Hamra. La région de l'Oriental Rif, avec une contribution dans la valeur ajoutée extractive de 0,6%, a accusé une chute de l'ordre de -8,5%.

**Graphe 19 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur de l'industrie extractive en millions de dirhams (1998-2009)**

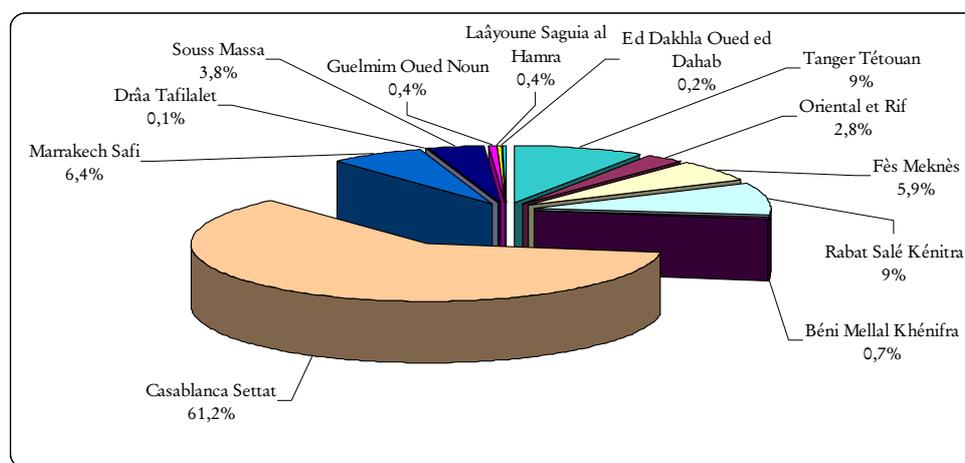


Source : Calcul DEPF

### 3.2.2. Valeur ajoutée régionalisée de l'industrie de transformation

La région de Casablanca Settat a réalisé la part moyenne la plus importante de la valeur ajoutée de l'industrie de transformation<sup>4</sup> durant la période 1998-2009, en contribuant à hauteur de 61,2% dans la valeur ajoutée nationale du secteur. Cette position confirme le statut de cette région en tant que première place industrielle du Royaume. Cependant, la croissance annuelle moyenne du secteur dans cette région reste égale à celle de la moyenne nationale (5,3%) ce qui traduit les signes avant coureur d'un essoufflement de son appareil productif et également de la mutation de ce système vers les activités tertiaires.

**Graphe 20 : Structure moyenne de la valeur ajoutée de l'industrie de transformation régionalisée sur la période 1998-2009**



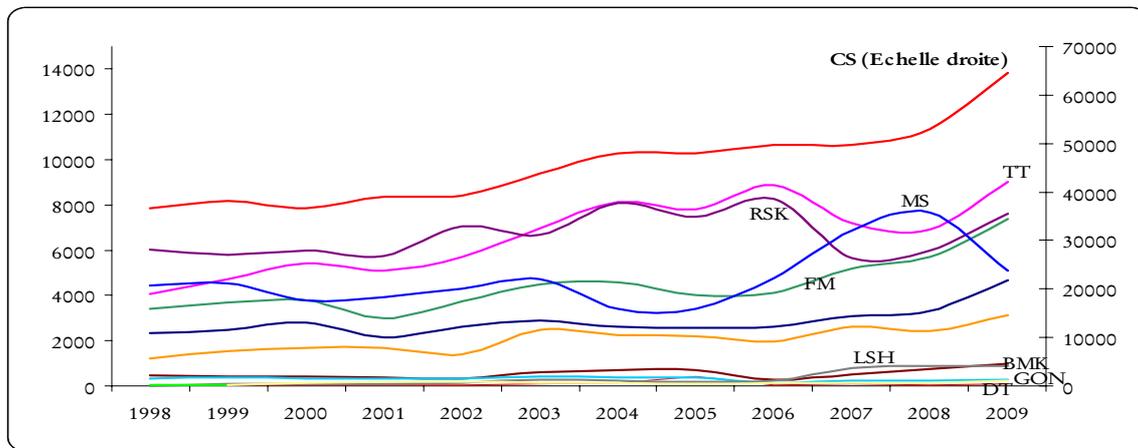
Source : Calcul DEPF

La région de Casablanca Settat est suivie par les régions de Tanger Tétouan et de Rabat Salé Kénitra avec une part dans la valeur ajoutée industrielle de 9% chacune. Ce constat confirme, d'un côté, l'émergence de la région de Tanger Tétouan en tant que nouveau pôle économique national articulé autour du port Tanger-Med qui entraîne dans le sillage de son expansion la dynamisation de cette région et traduit d'un autre côté les fruits d'une réorientation de la région de Rabat Salé Kénitra vers un pôle industriel dédié aux secteurs industriels exportateurs et à forte valeur ajoutée, à travers le développement des industries des technologies pointues comme la microélectronique et la nanotechnologie et des industries de transformation : le textile, l'agro-alimentaire, l'électronique et la mécanique.

En effet, la valeur ajoutée industrielle de ces deux régions provient principalement des industries destinées à l'export. Elle est constituée, pour la région de Tanger Tétouan, à hauteur de 24,8% par les industries d'habillement et fourrure (respectivement 21,5% pour la région de Rabat Salé Kénitra), à 19,7% des industries alimentaires (17,6% pour la région de Rabat Salé Kénitra) et à 18,8% des industries de fabrication de machines et appareils électriques (19,4% pour la région de Rabat Salé Kénitra).

<sup>4</sup> Voir résultats détaillés en annexe 4.

**Graphe 21 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur des industries de transformation en millions de dirhams (1998-2009)**



Source : Calcul DEPF

En termes de croissance, la région de Laâyoune Saguia el Hamra a été la plus dynamique durant 1998-2009 en enregistrant un taux de croissance annuel moyen de 39,6% suivi par Dakhla Oued ed Dahab avec 15,4%. Ces performances sont notamment dues aux résultats probants enregistrés par les industries alimentaires liées à la valorisation des produits de la mer qui caractérisent le tissu productif de ces régions.

### 3.2.3. Valeur ajoutée régionalisée du raffinage de pétrole et autres produits d'énergie

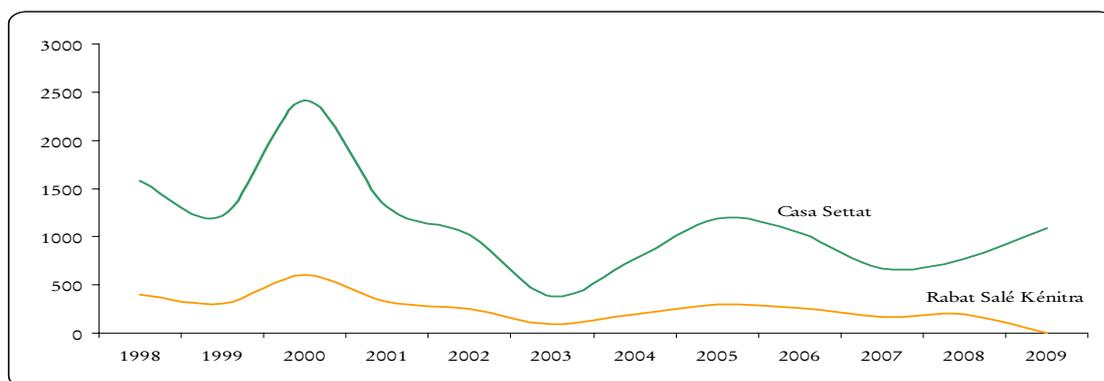
Avant 2009, le raffinage de pétrole, dont la contribution au PIB est de 0,3% durant la période 1998-2009, était une activité exclusive aux deux villes de Mohammedia (Société Anonyme Marocaine de l'Industrie de Raffinage (SAMIR)) et de Sidi Kacem (Société Chérifienne des Pétroles (SCP)) avec respectivement près de 80% et 20% de la production nationale<sup>5</sup>. Par conséquent, la production de cette branche telle que fournie par la comptabilité nationale sera selon le découpage proposé répartie, entre les régions de Casablanca Settat et de Rabat Salé Kénitra à hauteur respectivement de 80% et 20% et ce jusqu'à 2008, puis totalement attribuée à la première région à partir de 2009.

Le secteur a connu une baisse de sa valeur ajoutée suite au plan d'investissement engagé par la SAMIR dans le cadre de la modernisation de ses installations techniques à la raffinerie de Mohammedia qui a débuté fin 2005 et qui a nécessité une enveloppe de 10 milliards de dirhams. Ce projet vise notamment à améliorer la compétitivité de cette raffinerie et donc à faire des gains en termes de productivité ce qui pourrait être de bon augure pour la région de Casablanca Settat. Par contre, la fermeture de la raffinerie de Sidi Kacem en 2009 prive la région Rabat Salé Kénitra d'une source de richesse pérenne.

<sup>5</sup> Structure moyenne sur la production déclinée par raffinerie disponible sur la période 1990-1998.

Enfin, il y a lieu de signaler que la concentration enregistrée dans le secteur du raffinage de pétrole a été accentuée depuis la fusion absorption de la SCP par la SAMIR en 1999 plaçant le secteur dans une situation de quasi monopole pouvant peser sur sa compétitivité.

**Graphe 22 : Evolution des valeurs ajoutées du raffinage de pétrole et autres produits d'énergie des principales régions en millions de dirhams (1998-2009)**

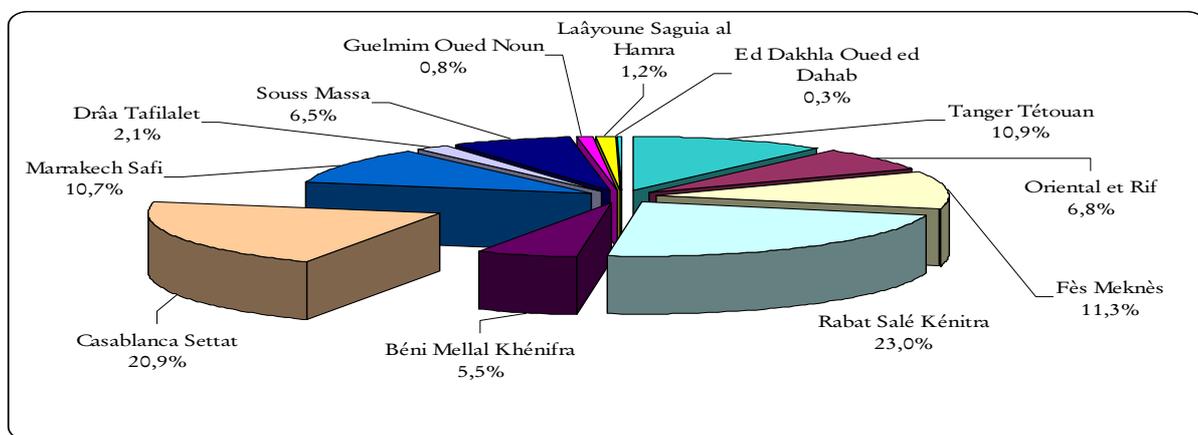


Source : Calcul DEPF

### 3.2.4. Valeur ajoutée régionalisée de la branche électricité et eau

La région de Rabat Salé Kénitra a réalisé la part moyenne la plus importante de la valeur ajoutée de l'électricité et eau durant la période 1998-2009 en contribuant à hauteur de 23% dans la constitution de la valeur ajoutée nationale de cette Branche. Suivie par la région de Casablanca Settat avec une contribution moyenne de 20,9% tirée par la part de la province d'El Jadida (ancienne province de la région Doukkala-Abda) qui abrite la station thermique de Jorf Lasfer et contribue à elle seule de 9,3% à la valeur ajoutée de cette branche au niveau national. Les régions de Tanger Tétouan et de Marrakech Safi viennent en troisième et quatrième rangs avec respectivement 10,9% et 10,7%.

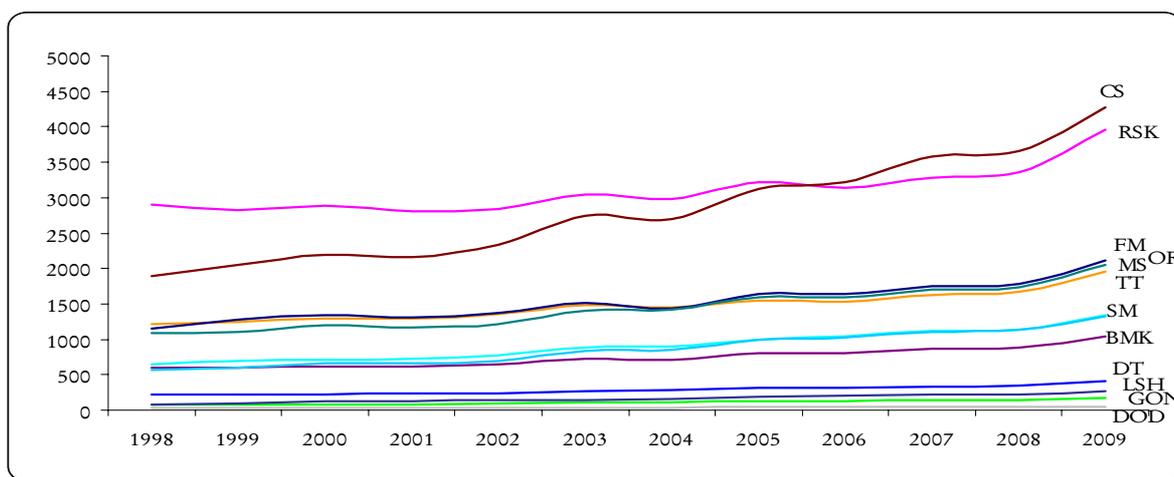
**Graphe 23 : Structure moyenne de la valeur ajoutée du secteur de l'électricité et eau régionalisée sur la période 1998-2009**



Source : Calcul DEPF

En termes de croissance, la région de Laâyoune Saguia el Hamra a enregistré le taux le plus important avec 10,8% suivie des régions de Souss Massa et Casablanca Settat avec respectivement 8% et 7,7%. Ces performances pourraient se consolider suite à la généralisation de la gestion déléguée de la distribution et la poursuite de la libéralisation du marché de l'électricité pour améliorer la productivité du secteur.

**Graphe 24 : Evolution des valeurs ajoutées de l'électricité et eau des principales régions en millions de dirhams (1998-2009)**

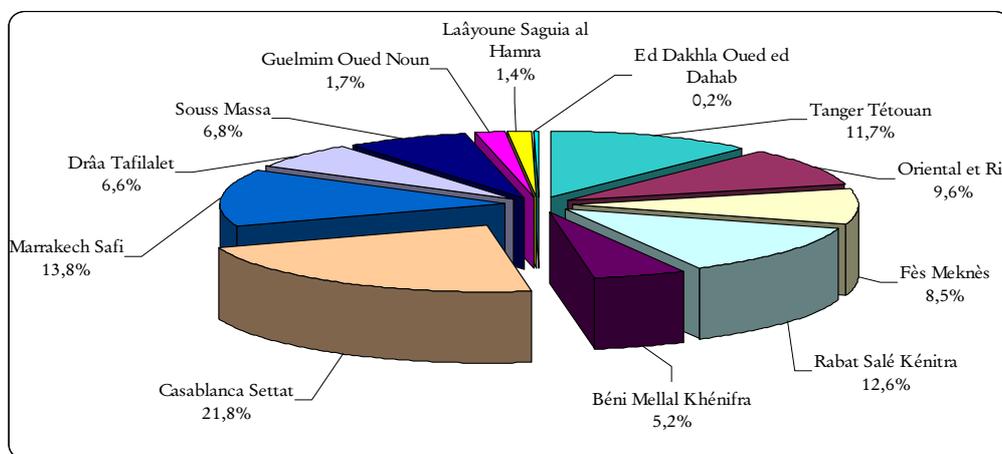


Source : Calcul DEPF

### 3.2.5. Valeur ajoutée régionalisée du bâtiment et travaux publics

La région de Casablanca Settat enregistre une part moyenne de 21,8% de la valeur ajoutée nationale du BTP durant la période 1998-2009. La région de Marrakech Safi vient en second lieu avec une contribution moyenne de 13,8% suivie des régions de Rabat Salé Kénitra (12,6%) et de Tanger Tétouan (11,7%).

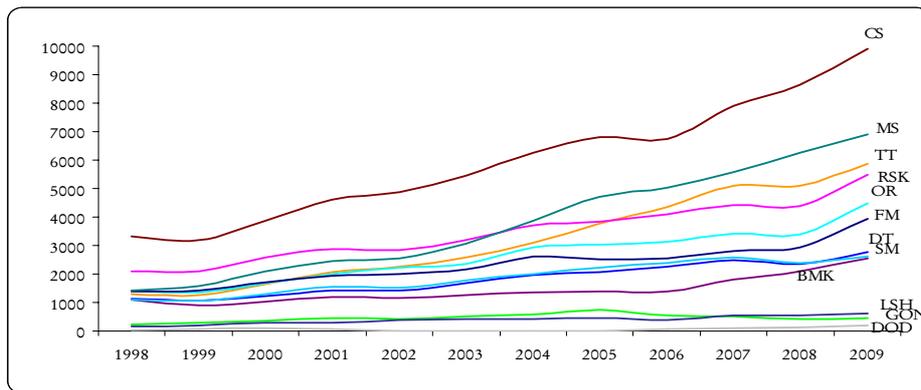
**Graphe 25 : Structure moyenne de la valeur ajoutée régionalisée du secteur du BTP sur la période 1998-2009**



Source : Calcul DEPF

En termes de croissance, la région de Marrakech Safi, qui connaît une demande croissante en logements de tout type, notamment la demande étrangère et le développement d'infrastructures touristiques, a vu sa valeur ajoutée du secteur BTP s'accroître à un rythme annuel moyen de 15,5%. La région de Tanger Tétouan a profité de l'expansion de ces infrastructures pour se positionner au second rang avec un taux de 14,9% suivie des régions de Dakhla Oued ed Dahab, Laâyoune Saguia al Hamra et de l'Oriental Rif avec respectivement 14,1%, 13,3% et 11,1%.

**Graphe 26 : Evolution des valeurs ajoutées du secteur du BTP des principales régions en millions de dirhams (1998-2009)**

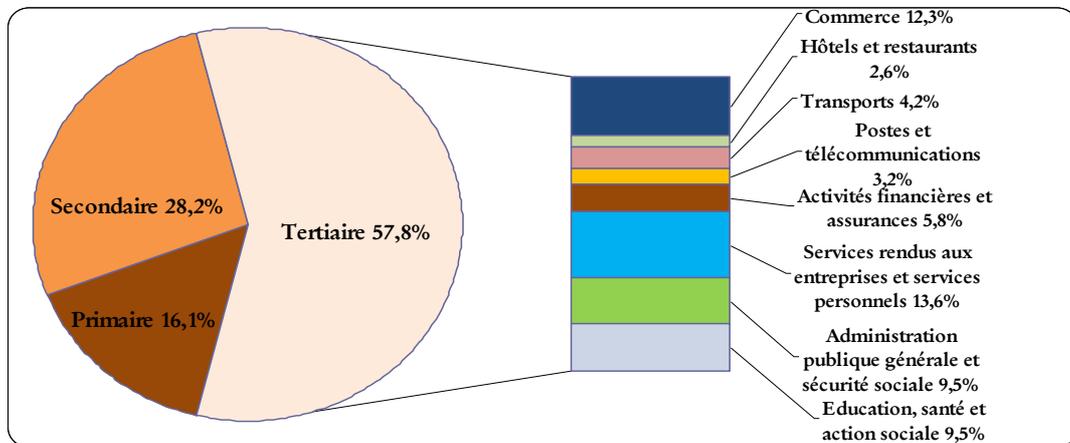


Source : Calcul DEPF

### 3.3. Valeur ajoutée régionalisée du secteur tertiaire

Le secteur tertiaire a réalisé une moyenne de 57,8% de la valeur ajoutée globale, sur la période 1998-2009, composée essentiellement des services rendus aux entreprises et services personnels ainsi que du commerce avec des contributions moyennes respectives de 13,6% et 12,3% de la valeur ajoutée totale. Ce secteur a réalisé une croissance plus soutenue que celle du PIB durant la même période (6,7%)

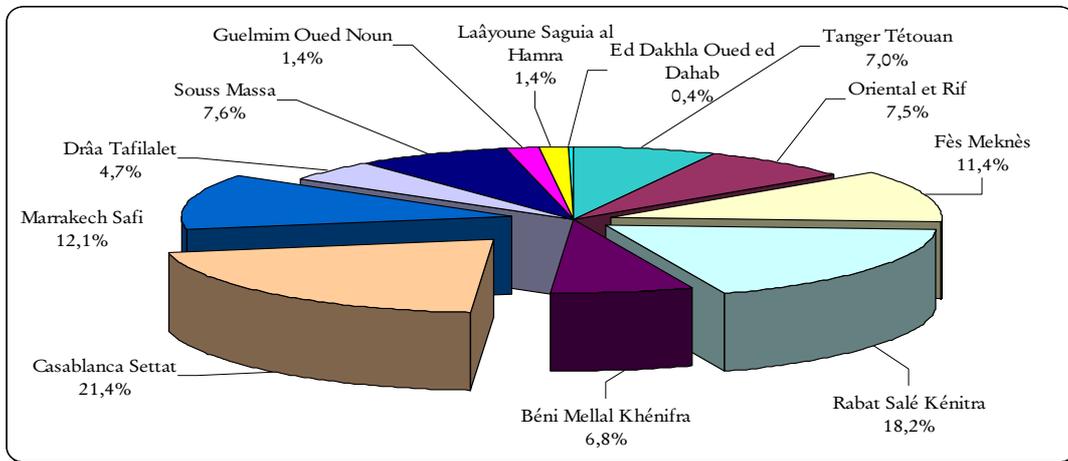
**Graphe 27 : Structure moyenne de la valeur ajoutée par secteur d'activité détaillée pour le secteur tertiaire (1998-2008)**



Source : Calcul DEPF

La part moyenne la plus importante de la valeur ajoutée tertiaire durant la période 1998-2009, revient à la région de Casablanca qui a contribué à hauteur de 21,4% à la valeur ajoutée tertiaire nationale suivie par la région de Rabat Salé Kenitra (18,2%), la région de Marrakech Safi (12,1%) et la région de Fès Mekhnès (11,4%).

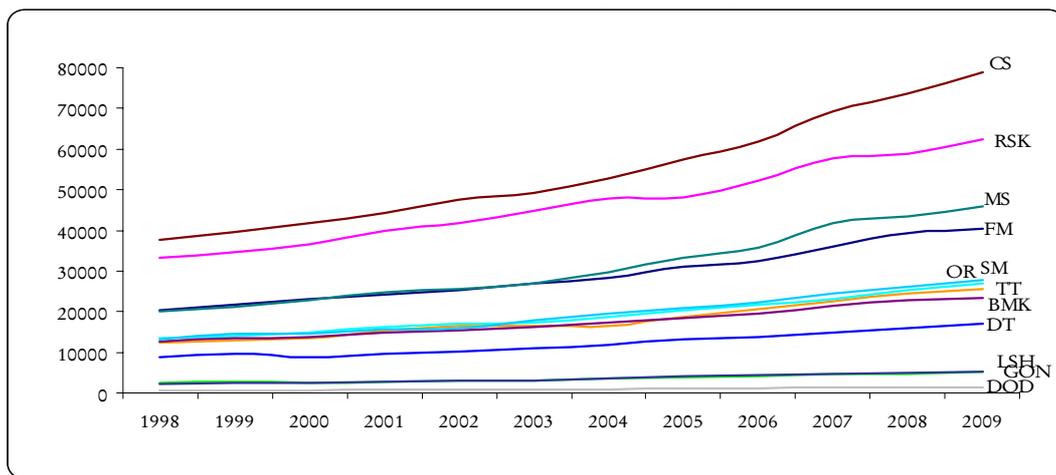
Graphe 28 : Structure moyenne de la valeur ajoutée tertiaire régionalisée sur la période 1998-2009



Source : Calcul DEPF

La croissance soutenue de la valeur ajoutée tertiaire au niveau national a été maintenue au niveau régional. Les régions les plus dynamiques sont celles de Ed Dakhla Oued ed Dahab, de Laâyoune Saguia al Hamra et de Marrakech Safi avec des taux de croissance annuels moyens respectifs de 8,2%, 7,9% et 7,8%.

Graphe 29 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur tertiaire en millions de dirhams (1998-2009)



Source : Calcul DEPF

L'hétérogénéité interrégionale de la valeur ajoutée des activités du secteur tertiaire, s'est renforcée avec le découpage en 12 régions. La proposition de quatre méga-régions constituées de Casablanca Settlat à forte activité en services marchands et financiers, de Sous Massa et Marrakech Safi leaders des activités touristiques, et de Rabat Salé Kénitra dont les

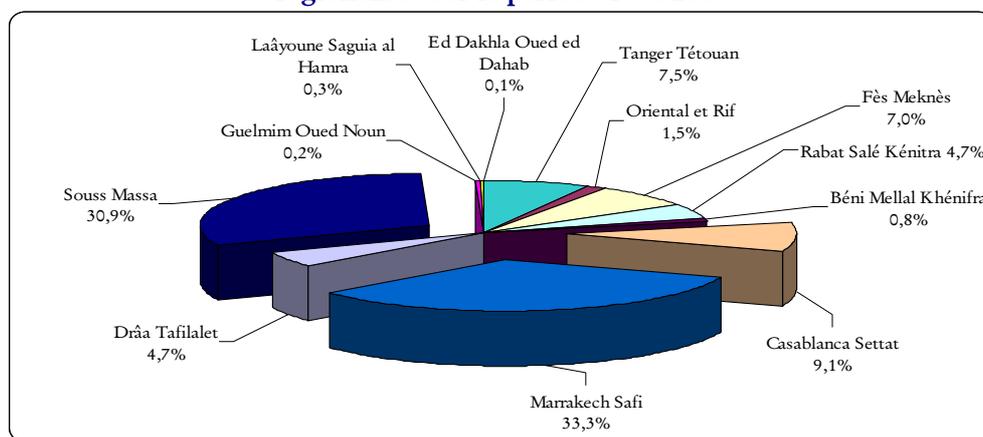
activités de services non marchands et touristiques sont prépondérantes, a contribué fortement à l'augmentation de la dispersion de cet agrégat. La dispersion mesurée par le coefficient de variation est passée de 58% avec le découpage à 16 régions à 80,7% pour un découpage à 12 régions.

### 3.3.1. Valeur ajoutée régionalisée des hôtels et restaurants

Les régions de Marrakech Safi et Souss Massa ont réalisé à elles seules 64,2% de la valeur ajoutée des hôtels et restaurants (respectivement 33,3% et 30,9%) durant la période 1998-2009. Les régions de Casablanca Settat, de Tanger Tétouan et de Fès Meknès se positionnent loin derrière avec des contributions moyennes de 9,1%, de 7,5% et de 7% respectivement.

La concrétisation du Pan Azur est appelée à redéfinir cette carte touristique vers une pleine utilisation des potentiels régionaux en s'enrichissant des apports de la nouvelle approche régionale. En effet, conscient du rôle stratégique du secteur dans le développement durable des régions et l'effet d'entraînement économique et social suscité auprès de la population locale, le Maroc a lancé depuis 2001 une stratégie touristique ambitieuse « Vision 2010 ». Cette stratégie régionalisée a permis d'élargir l'offre touristique qui était spatialement concentrée avec, notamment, l'ouverture en 2009 de la Station de Saïdia et de Mazagan à El Jadida. Cette stratégie a donné naissance à une nouvelle vision du secteur touristique à horizon 2020 qui repose sur la capitalisation sur les acquis de l'ancienne vision, le passage à une démarche plus sensible à la diversité des territoires et à leur valorisation tout en répondant aux besoins des marchés les plus porteurs.

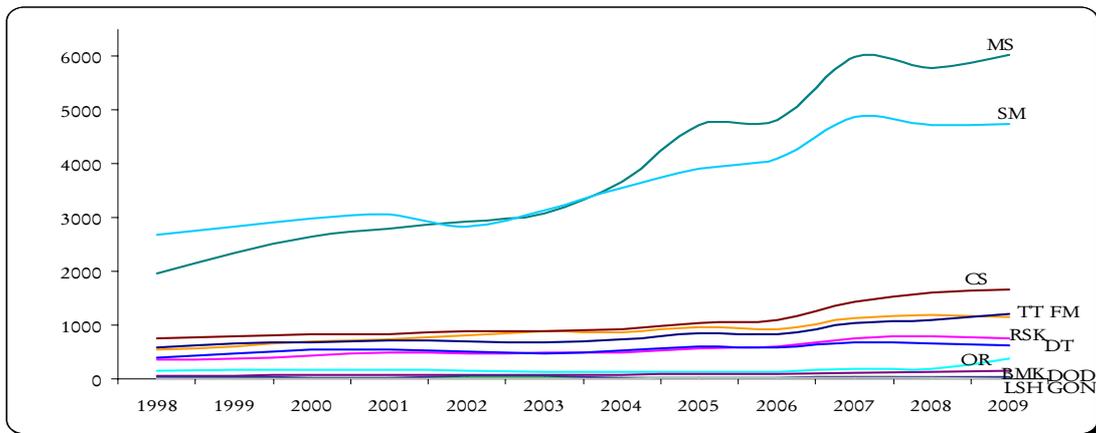
**Graphe 30 : Structure moyenne de la valeur ajoutée du secteur des hôtels et restaurants régionalisée sur la période 1998-2009**



Source : Calcul DEPF

En dépit d'un contexte international imprimé par la crise économique et financière, toutes les régions ont affiché une croissance soutenue de la valeur ajoutée relative à la branche hôtels et restaurants. En effet, les régions de Marrakech Safi et Guelmim Oued Noun, avec un taux de croissance annuel moyen de 10,7%, ont été les plus dynamiques pendant la période. En outre, en dépit d'une faible contribution dans la valeur ajoutée, la région de Béni Mellal Khénifra (0,8%), a enregistré un taux de croissance annuel moyen dépassant la moyenne nationale, soit 9,1% contre 7,5%.

**Graphe 31 : Evolution des valeurs ajoutées des principales régions dans le secteur des hôtels et restaurants en millions de dirhams (1998-2009)**

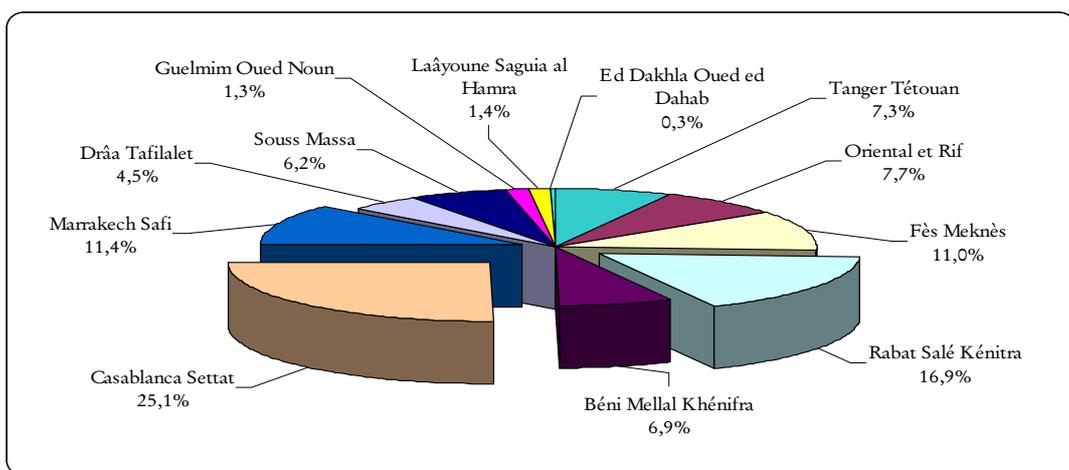


Source : Calcul DEPF

**3.3.2. Valeur ajoutée régionalisée des services marchands hors hôtels et restaurants**

La région de Casablanca Settat réalise une moyenne annuelle de 25,1% de la valeur ajoutée nationale des services marchands hors hôtels et restaurants suivie de Rabat Salé Kenitra (16,9%). La dynamique de ce secteur concerne toutes les régions avec une cadence de croissance légèrement différente d'une région à l'autre autour du rythme national de 6,6%. Cette croissance témoigne de la tendance des régions à promouvoir les services au sein de leurs systèmes productifs. La généralisation de l'installation de technopoles ne peut que confirmer le développement de ce secteur.

**Graphe 32 : Structure moyenne de la valeur ajoutée des services marchands hors hôtels et restaurants régionalisée sur la période 1998-2009**

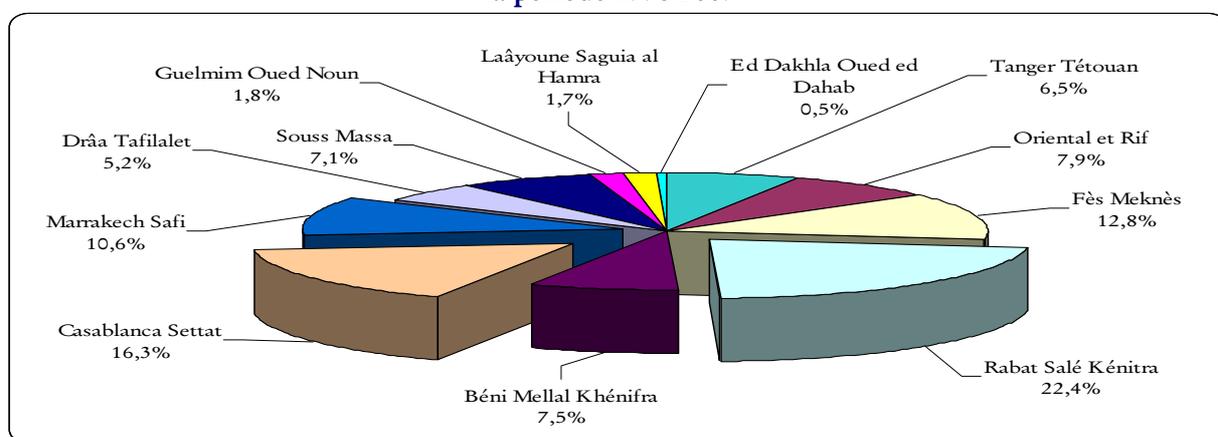


Source : Calcul DEPF

### 3.3.3. Valeur ajoutée régionalisée des services non marchands

Le rôle de capitale administrative de la région de Rabat Salé Kenitra lui confère une place importante dans la constitution de la valeur ajoutée des services non marchands avec une part moyenne de 22,4% sur la période 1998-2009 suivie de la région de Casablanca Settat (16,3%). En dehors de la région de Rabat Salé Kenitra, la répartition de cette valeur ajoutée au niveau régional suit celle de la population, étant donné le rôle de l'Etat dans l'accès aux services de base (santé, éducation, sûreté,...), avec toutefois des nuances liées au degré d'agglomération qui diffère d'une région à une autre. Les efforts publics de généralisation des services de base ont entraîné une croissance presque uniforme des valeurs ajoutées régionales des services non marchands, soit aux alentours de 6,7%, exception faite des régions de Ed Dakhla Oued ed Dahab et de Laâyoune Saguia al Hamra qui ont enregistré des taux de croissance annuels moyens respectifs de 9,5% et 8,4% sur la période 1998-2009.

**Graph 33 : Structure moyenne de la valeur ajoutée des services non marchands régionalisée sur la période 1998-2009**



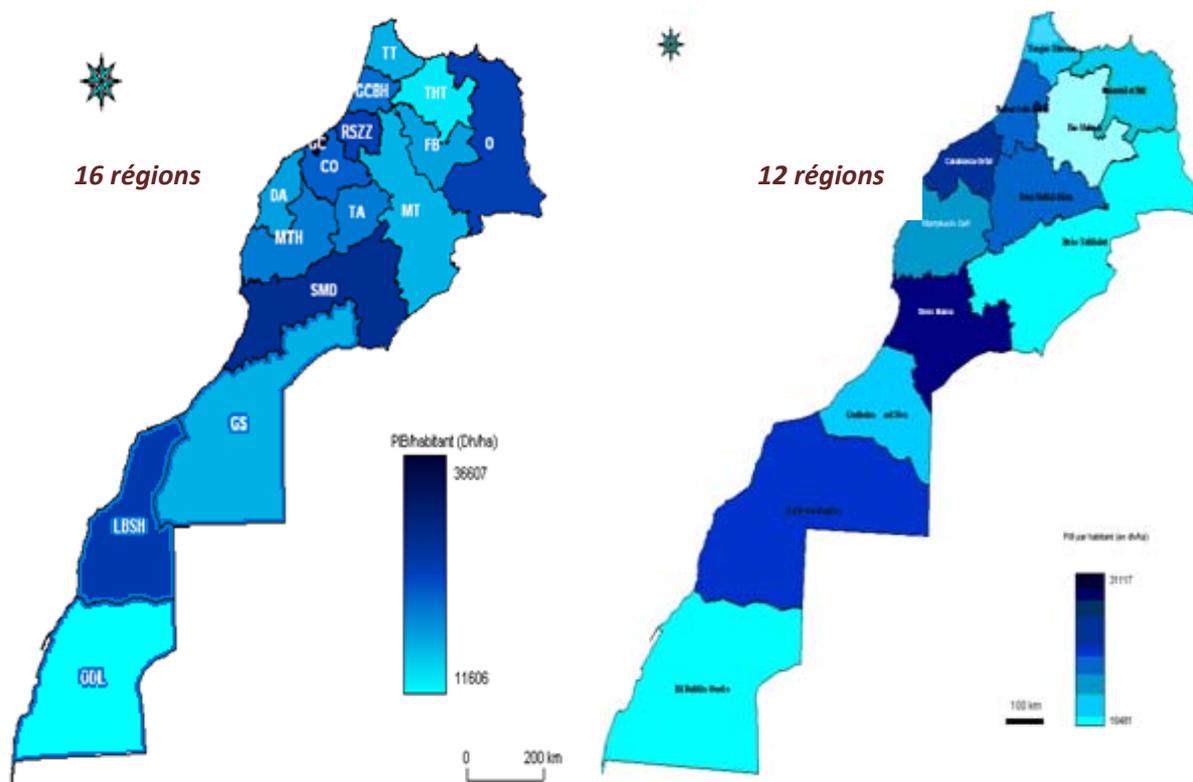
Source : Calcul DEPF

### Conclusion

C'est à l'aune du découpage régional proposé par la Commission Consultative de la Régionalisation, que le présent travail s'est essayé à analyser les valeurs ajoutées sectorielles par région et d'examiner les dynamiques sectorielles régionales porteuses de vocations et de spécialisations locales. Ainsi, s'est dégagé de l'examen des contributions régionales et sectorielles à la richesse nationale, trois grands groupes de régions. Il s'agit de quatre méga-régions, quatre régions à développement économique moyen et quatre régions en voie de rattrapage. Les premières sont les principales pourvoyeuses de la richesse nationale, elles y contribuent, sur la période 1998-2009 à hauteur de 61,8%, à savoir Casablanca Settat (24,5%), Rabat Salé Kenitra (15,8%), Marrakech Safi (11%) et Souss Massa (10,5%). Néanmoins, en termes de rythme de croissance, ce sont les régions du dernier groupe qui révèlent les trajectoires les plus dynamiques, avec des taux de croissance dépassant la moyenne nationale (6,1%), à savoir les régions de Ed Dakhla Oued ed Dahab et de Laâyoune Saguia al Hamra avec respectivement 9% et 8,5%.

Ces disparités interrégionales en matière de contribution à la croissance sont également ressenties au niveau du PIB par habitant avec cependant une amélioration significative de la situation à la faveur du passage au nouveau découpage. Cet indicateur est en nette amélioration chez toutes les régions quoique avec des rythmes différenciés. Ainsi, par rapport au niveau national, 5 régions sur 12 ont un PIB/hab qui dépasse le niveau national, il s'agit de Laâyoune Saguia al Hamra (23.689 dh/ha), Sous-Massa (23.400 dh/ha), Casablanca Settat (21.590 dh/ha), Ed Dakhla Oued ed Dahab (20.043 dh/ha) et Rabat Salé Kenitra (19.578 dh/hab).

Schéma 2 : Carte du PIB régional /habitant selon les deux découpages (2009)



Par ailleurs la concentration spatiale autour des trois blocs de régions recensés est doublée d'une concentration sectorielle plus accentuée. Près de la moitié de la valeur ajoutée primaire nationale est concentrée au niveau de deux régions, Souss Massa avec 31,7% et Rabat Salé Kenitra 17%. Quant à l'activité secondaire nationale, plus de 50% de la valeur ajoutée est concentrée dans trois régions du Royaume: Casablanca Settat (42,9%), Rabat Salé Kenitra (10,6%) et Marrakech Safi (10,3%). Cette concentration concerne également le secteur tertiaire étant donné que quatre régions contribuent à plus de la moitié de l'activité tertiaire nationale : Casablanca Settat (21,4%), Rabat Salé Kenitra (18,2%), Marrakech Safi (12,1%) et Fès Meknès (11,4%). Cette distribution est liée aux potentialités et aux vocations des régions ainsi qu'à leurs structures démographiques et leurs passifs économiques et sociaux.

Par ailleurs, l'analyse révèle une spécialisation sectorielle relative des régions, étant donné que la contribution des différents secteurs à la formation du PIB régional diffère d'une région à l'autre. Ainsi, les régions de Souss Massa, de l'Oriental Rif et de Béni Mellal Khénifra enregistrent une surreprésentation du secteur primaire par rapport au niveau national alors que les régions de Casablanca Settat, de Tanger Tétouan et de Laâyoune Saguia al Hamra enregistrent une surreprésentation des activités secondaires, secteur caractéristique des dites régions.

Ces résultats confirment largement, à travers une approche économique basée sur le PIB régional, le choix du découpage retenu par la Commission Consultative de la Régionalisation, à faire émerger des pôles abritant des territoires urbains économiquement forts d'une part, et des espaces non polarisés d'autre part. Ces derniers sont formés de régions capables de soutenir leur propre croissance en exploitant davantage les ressources naturelles et humaines locales, et de régions à caractère désertique et oasien éligibles à un nouveau palier de croissance que les rythmes d'évolution actuels préfigurent et que les priorités nationales accordées à ces régions doivent renforcer.

Autant le découpage régional propose une architecture cohérente, pragmatique et fonctionnelle reposant sur un maillage de critères de fonctionnalité et d'homogénéité, autant il restera tributaire de la capacité du cadre institutionnel qui sera dédié aux régions à mobiliser leur potentiel humain et matériel, sur la base d'une intelligence économique régionale pertinente, au service d'un développement humain durable fondé sur une éthique d'égalité des chances, inclusif et résolument intégrateur.

## Bibliographie

- Adeline Béoutis, Hélène Casset-Hervio et Élodie Leprevost, " *Les produits intérieurs bruts régionaux en 2003 Forte concentration spatiale et dynamismes contrastés* ", Insee Décembre 2005.
- André Lemelin et Pierre Mainguy, " *Revue des méthodes d'estimation du produit intérieur brut régional* ", Cahier technique et méthodologique, Institut de la Statistique du Québec, Février 2009.
- André Lemelin et Pierre Mainguy, " *Estimation du produit intérieur brut régional des 17 régions administratives du Québec*", Cahier technique et méthodologique, Institut de la Statistique du Québec, Mars 2009.
- " *Des indicateurs régionaux de développement humain dans le Nord - Pas de Calais et en Wallonie* ", Etudes Prospectives Régionales n°10, Juin 2006.
- F.Carlevaro, " *Régionalisation d'agrégats nationaux au moyen d'indicateurs : une méthode économétrique*", dans B.Guesnier et J.H.P.Paelinck, Modélisation spatiale : Théorie et applications, Institut de Maths Economiques et Université de Dijon, 1987.
- Jean Ousset et Michel Negre, " *Des comptes nationaux au comptes régionaux L'exemple des comptes de l'Agriculture* " Revue économique, Sciences Po University Press, Vol. 24, No. 4, Juillet 1973.
- J.P.DELISLE, avec la participation de C. LELONG et A. KIRTHICHANDRA, " *Méthode de calcul des valeurs ajoutées régionales par industrie et des PIB régionaux. SEC 1995, années de base 1994-1996* ", INSEE, novembre 2000.
- LIEW, L.H. " *Tops-down* " versus " *Bottoms-up* " approaches to regional modeling ", Journal of Policy Modeling, 1984.
- Olivier FROUTÉ et Benoit MASSUYEAU, " *Évaluation du PIB à Mayotte* ", Document de Travail CEROM n°1, Mai 2005.
- " *Produit intérieur brut régional par industrie au Québec*", Institut de la Statistique du Québec, 2006.
- " *Spécialisation et concentration industrielles : Atouts et vulnérabilités des secteurs et des régions*", DEPF, Ministère de l'Economie et des Finances, Juin 2009.
- Vincenzo Spiezia, " *Mesurer les économies régionales* ", Cahiers Statistiques, OCDE, février 2004.

**Direction des Etudes et des Prévisions Financières**

**Ministère de l'Economie et des Finances**

---

**<http://www.finances.gov.ma/depf/depf.htm>**

Boulevard Mohamed V. Quartier Administratif, Entrée D, Rabat-Maroc

Téléphone : (+212) 537.67.74.15/16

Télécopie : (+212) 537.67.75.33

E-mail : [depf@depf.finances.gov.ma](mailto:depf@depf.finances.gov.ma)